



HAL
open science

Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Vieille-Église, rue de Bourbourg. Diagnostic à Vieille-Église: Rapport de Diagnostic.

Claire Barbet, Vaiana Vincent

► To cite this version:

Claire Barbet, Vaiana Vincent. Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Vieille-Église, rue de Bourbourg. Diagnostic à Vieille-Église: Rapport de Diagnostic.. [Rapport de recherche] Inrap Nord-Picardie. 2017. hal-02157975

HAL Id: hal-02157975

<https://inrap.hal.science/hal-02157975>

Submitted on 18 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Vieille-Église,
rue de Bourbourg

Diagnostic à Vieille-Église

par

Claire Barbet

Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Vieille-Église,
rue de Bourbourg

Diagnostic à Vieille-Église

par

Claire Barbet

avec la collaboration de

Vaiana Vincent, Inrap

Inrap Nord-Picardie
32 avenue de l'Étoile du Sud
80440 Glisy
Tél. 03 22 33 50 30
nord-picardie@inrap.fr

Mars 2017

Sommaire

8	Fiche signalétique
9	Mots-clefs des thesaurus
10	Intervenants
11	Notice scientifique
12	Localisation de l'opération
14	Arrêté de prescription
19	Projet scientifique d'intervention
21	Arrêté de désignation

Résultats

25	1 Circonstances de l'intervention
25	1.1 Conditions et mise à disposition du terrain
25	1.2 Préparation de l'opération
27	2 Méthodologie
27	2.1 Les intervenants et la méthodologie
27	2.2 Les contraintes
28	2.3 L'enregistrement et archivage des données
29	3 Contextes
29	3.1 Contexte géographique et géologique
29	3.2 États des connaissances avant l'opération
35	4 Les résultats
35	4.1 La période médiévale
35	4.1.1 Description des faits
47	4.1.2 L'apport de l'étude céramique par Vaiana Vincent (étude complète en annexe)
50	4.2 La période contemporaine
50	4.2.1 Description des faits
51	4.2.2 L'apport de l'étude céramique par Vaiana Vincent (étude complète en annexe)
52	4.3 Les faits indéterminés notables
55	5 conclusion
57	Bibliographie
59	Annexe
59	Étude de la céramique médiévale et contemporaine (Vaiana Vincent, Inrap)

Inventaires techniques

70	Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques
75	Inventaire du mobilier archéologique
76	Inventaire des prélèvements
76	Inventaire des documents graphiques
77	Inventaire des documents photographiques et audiovisuels
78	Inventaire des documents numériques
78	Inventaire de la documentation écrite

Index des figures

26	Fig.1 : Visualisation des zones non accessibles.
28	Fig.2 : Contraintes dues au terrain.
30	Fig.3 : En orange, localisation du diagnostic archéologique sur fond de carte géologique au 1/10000 BRGM.
30	Fig.4 : Emprise sur fond cadastral de 1833.
31	Fig.5 : Limite d'emprise sur photographies aériennes datant de 1938-1957-1972-1981.
33	Fig.6 : Contexte archéologique autour de l'opération D 116910 au 1/50 000°.
34	Fig.7 : Les emprises de diagnostics sur fond cadastral au 1-2500°.
36	Fig.8 : Plan général de l'opération.
37	Fig.9 : Coupe de la structure 67.
37	Fig.10 : Éléments de torchis indurés.
38	Fig.11 : Caractérisation du mobilier céramique.
39	Fig.12 : 158328_141_67_2, pichet décoré de fleurs et feuilles.
40	Fig.13 : Les différentes céramiques de st 67.
41	Fig.14 : Vue générale de l'ensemble des faits.
41	Fig.15 : Coupe nord.
41	Fig.16 : Coupe Est.
42	Fig.17 : Coupe des faits 86-96-97-98.
44	Fig.18 : Le silo 12.
45	Fig.19 : Les structures de plan similaire au fait 12.
45	Fig.20 : Coupe du fossé 6.
46	Fig.21 : Coupe du fossé 8.
46	Fig.22 : Caractérisation du mobilier céramique.
48	Fig.23 : Localisation des watergangs sur fond de carte de 1833.
49	Fig.24 : Fossé B encore en activité aujourd'hui.
49	Fig.25 : Fossé C encore perceptible dans le paysage.
51	Fig.26 : Théière incomplète en métal émaillé.

-
- 52 Fig.27 : Lèvre de tasse en faïence fine décorée d'un oiseau polychrome imprimé, XIX^e siècle.
- 52 Fig.28 : Pot de conserve en faïence, décoré d'une impression graphique rose et bleu.
- 53 Fig.29 : Coupes ouest et est du fait 43.
- 54 Fig.30 : Les faits 39 et 19.
- 61 Fig.31 : Fond de pichet dit « hautement décoré », seconde moitié du XIV^e siècle, St. 67.
- 62 Fig.32 : La céramique médiévale.
- 64 Fig.33 : Lèvre de tasse en faïence fine décorée d'un oiseau polychrome imprimé, XIX^e siècle, St. 17.
- 64 Fig.34 : La céramique contemporaine.



**I. Données
administratives,
techniques
et scientifiques**

Fiche signalétique

Localisation**Région**

Hauts-de-France

Département

Pas-de-Calais

Commune

Vieille-Église

Adresse ou lieu-dit

Vieille-Église : rue de Bourbourg

Codes**Code INSEE**

62852

Numéro de dossier Patriarche

158328

Numéro de l'entité archéologique

-

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

x: 635 110

y: 7 092 980

z: 2,2

Références cadastrales**Commune**

Vieille-Église

Année

2016

Section(s)

AM

Parcelle(s)

109-249p-153-251-250p-291

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

Propriétaire du terrain

SAS SOPAL 59170 CROIX

Références de l'opération**Numéro de l'arrêté de prescription**

2016-1582-2

Numéro de l'opération

158328

Numéro de l'arrêté de désignation du responsable

1278

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

SAS SOPAL 59170 CROIX

Nature de l'aménagement

Lottissement

Opérateur d'archéologie

Inrap

Responsable scientifique de l'opération

Claire Barbet, Inrap

Organisme de rattachementInrap Nord-Picardie
32, avenue de l'Étoile du Sudn
80440 Glisy
Tél. 03 22 33 50 30.
nord-picardie@inrap.fr

Surfaces**Surface prescrite**16325 m²**Pourcentage de la surface sondée**

14,79

Dates d'intervention sur le terrain**Préparation**

08/03/2017

Fouille

13-14-15 mars 2017

Post-fouille

16/03/2017

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- Paléolithique
 - Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique et Épipaléolithique
- Néolithique
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Protohistoire
 - Âge du Bronze
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Âge du Fer
 - Hallstatt (premier Âge du Fer)
 - La Tène (second Âge du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romain)
 - République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale
 - haut Moyen Âge
 - Moyen Âge
 - bas Moyen Âge
- Temps modernes
- Époque contemporaine
 - Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Fossé
- Sépulture
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- ...
- ...

Mobilier

- nbr
- Industrie lithique
 - Industrie osseuse
 - 122** Céramique
 - Restes
 - Végétaux
 - 26** Faune
 - Flore
 - 8** Objet métallique
 - Arme
 - Outil
 - Parure
 - Habillement
 - Trésor
 - Monnaie
 - Verre
 - Scorie
 - Peinture
 - Sculpture
 - Inscription
 - ...

Études annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration
- ...

Intervenants

Intervenants scientifiques

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Philippe Hannois, SRA	Conservateur adjoint du patrimoine en charge du dossier	Prescription et contrôle scientifique
Pascal Depaepe, Inrap	Directeur interrégional Nord-Picardie	Mise en place et suivi de l'opération
Laurent Sauvage, Inrap	DAST	Mise en place et suivi de l'opération
Patrick Lemaire	Délégué DAST	suivi de l'opération, relecture et corrections du rapport

Intervenants administratifs

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Jean-Luc Collart, SRA	Conservateur du patrimoine	Prescription et contrôle scientifique
Pascal Depaepe, Inrap	Directeur interrégional Nord-Picardie	Mise en place et suivi de l'opération
Laurent Sauvage, Inrap	DAST	Mise en place et suivi de l'opération
Patrick Lemaire	Délégué DAST	suivi de l'opération, relecture et corrections du rapport
Alexis Blondel	Aménageur	suivi de l'opération

Équipe de fouille

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Claire Barbet, Inrap	responsable d'opération	gérer la pelle, lecture des coupes stratigraphiques, photographies, enregistrement des données, collecte du mobilier, médiation avec l'améreur, les riverains et les scolaires
Véronique Devred, Inrap	technicienne	gérer la pelle, repérage et marquage des anomalies sédimentaires, collecte du mobilier, fouille, lecture et relevé des coupes stratigraphiques, photographies de structures
Rudy Debiak, Inrap	topographe	levés topographiques

Collaboration / Spécialiste

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Vaiana Vincent	céramologue	étude du mobilier céramique

Équipe de post-fouille

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Claire Barbet, Inrap	responsable d'opération	Rédaction, Dao, choix des illustrations, traitement primaire du mobilier, inventaires
Rudy Debiak, Inrap	topographe	plan
Jean-Marie Favier	Daoiste assistant	mise au net des dessins de terrain
Fabienne Watel-Lefevre	Paoiste assistante	montage du rapport, corrections

Intervenants techniques

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Claire Basset-Prilaux, Inrap	Assistante opérationnelle	suivi de l'opération
Ludovic Debs, Inrap	Conseiller Sécurité Prévention	
Marc Louchart, Inrap	Logistique	logistique et contrôle des DICT
Benoit Duriez	Assistant Technique	mise en place de la base vie, contrôle des DICT

Notice scientifique

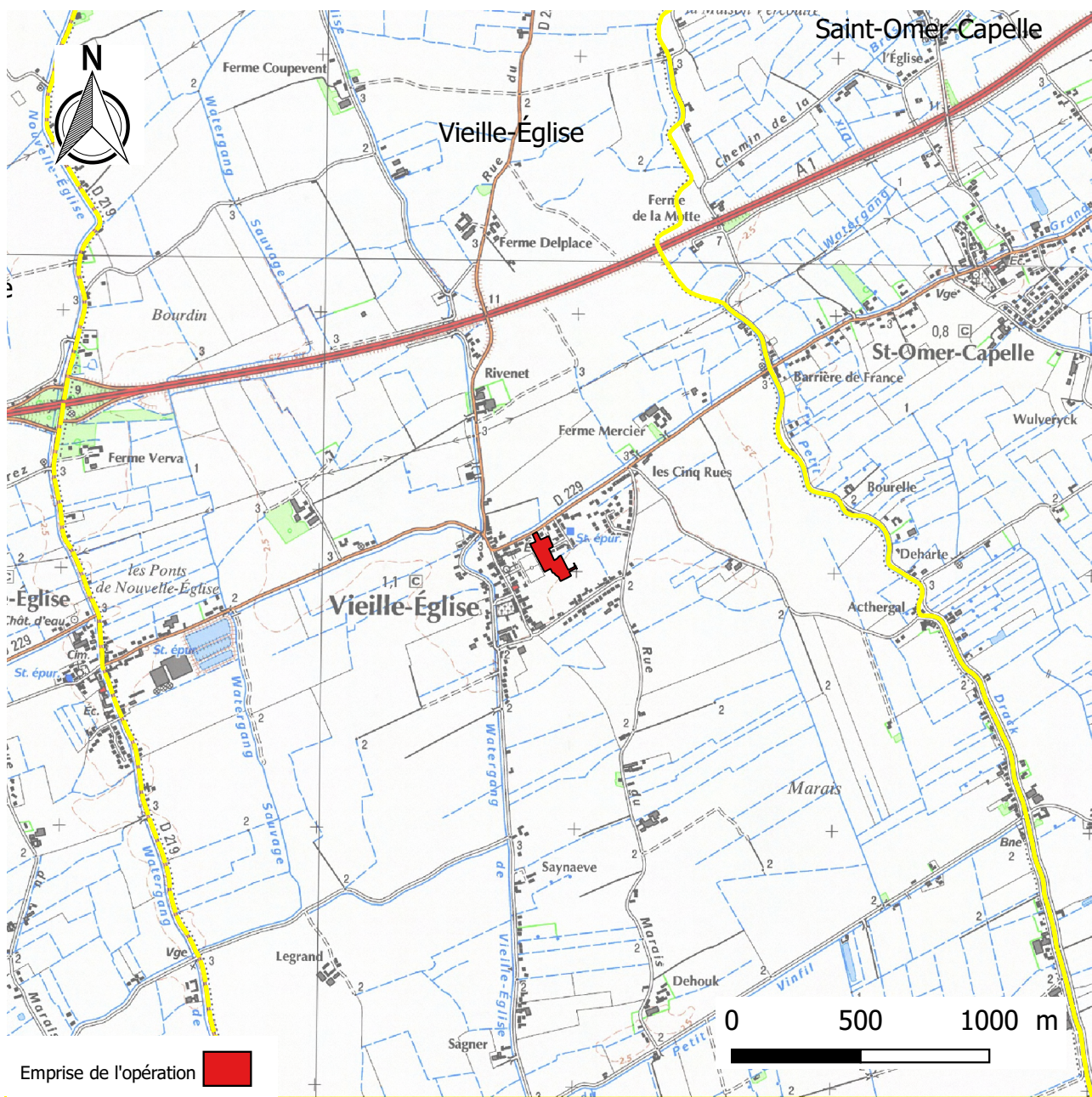
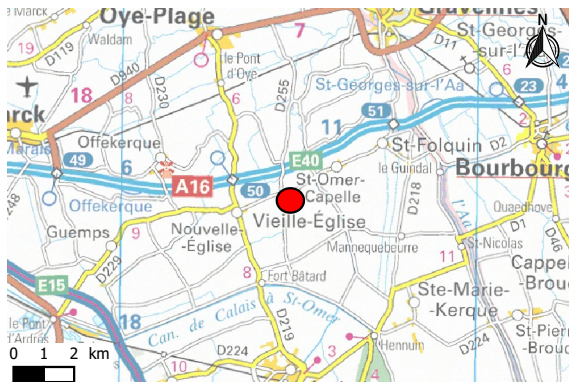
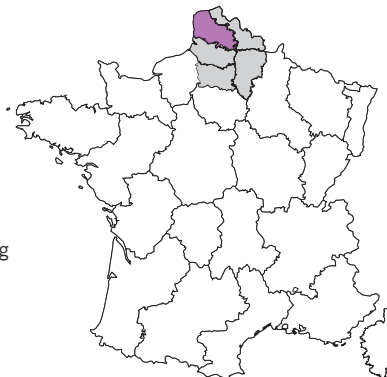
Vieille-Église (62)
Rue de Bourbourg, Diagnostic
D. 116910 DIAG
Claire BARBET, responsable d'opération, Inrap
Assistée de Véronique Devred, technicienne, Inrap

Coll.
Céramologie : Vaiana Vincent, Inrap,

La création d'un lotissement, rue de Bourbourg par la Société Sopal sur la commune de Vieille-Église, étant susceptible d'affecter des éléments du patrimoine archéologique, le service régional de l'archéologie des Hauts-de-France a prescrit un diagnostic sur l'ensemble du projet d'aménagement. Cette opération a été réalisée, les 13, 14 et 15 mars 2017, par l'Institut de recherches archéologiques préventives sous le contrôle scientifique de l'État. Les huit tranchées pratiquées ont permis de mettre au jour quatre-vingt-dix-huit anomalies sédimentaires. Les vestiges d'occupations anthropiques documentent inégalement la période médiévale et l'ère industrielle.

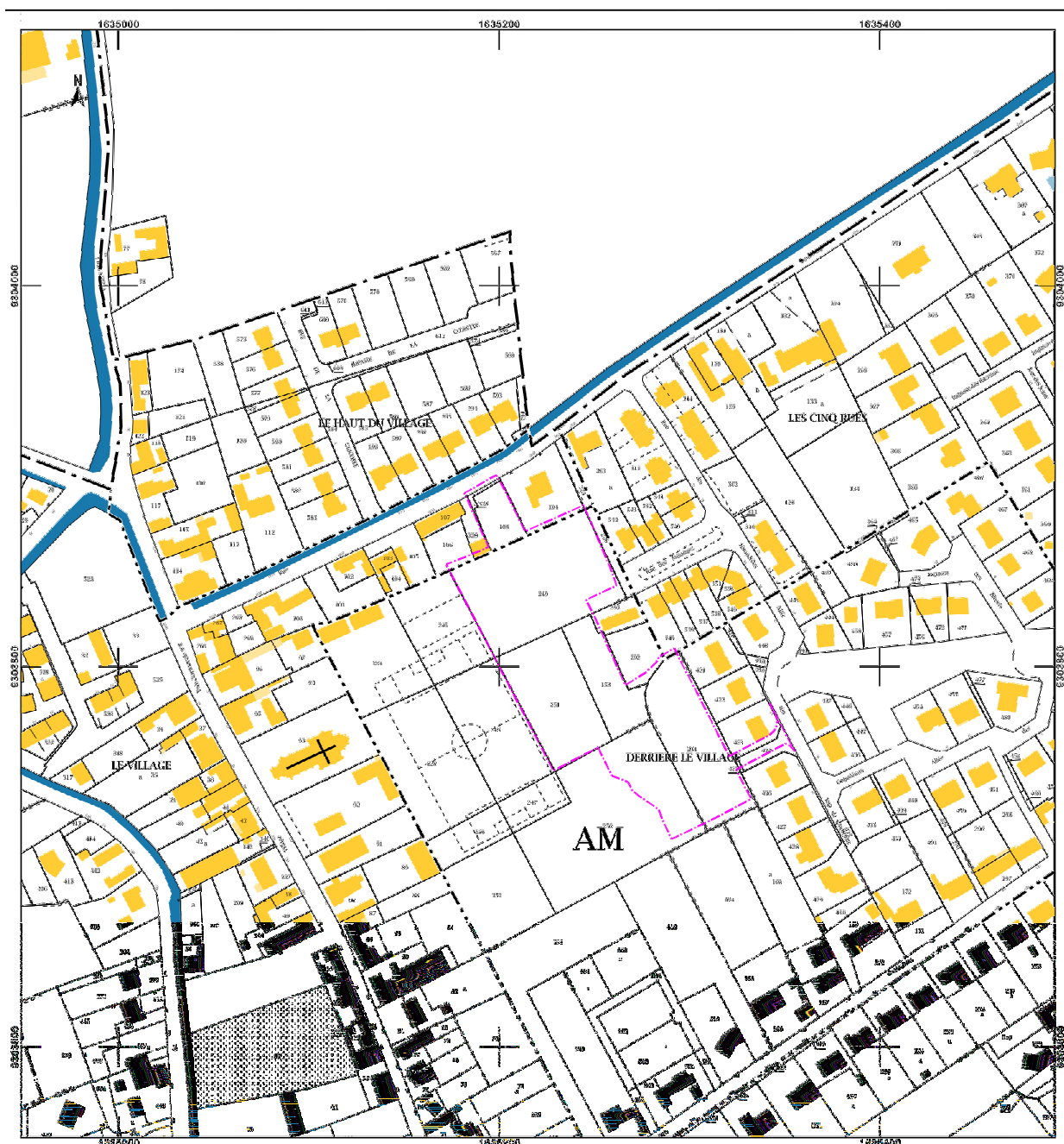
Localisation de l'opération

Hauts-de-France,
 Pas-de-Calais
 Vieille-Église,
 Vieille-Église : rue de Bourbourg
 x : 635 110
 y : 7 092 980
 z : 2,2



Emprise de l'opération

Département : PAS DE CALAIS Commune : VIEILLE-EGLISE	DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL	Le plan visualisé sur cet extrait est géré par le centre des impôts foncier suivant : BETHUNE (Pôle de Topographie et de Gestion Cadastre) 85 Rue Georges Guynemer 62407 62407 BETHUNE CEDEX tél. 03.21.63.10.10 -fax ptgc.620.arras@dgiip.finances.gouv.fr
Section : AM Feuille : 000 AM 01 Échelle d'origine : 1/1000 Échelle d'édition : 1/2000 Date d'édition : 01/12/2016 (fuseau horaire de Paris) Coordonnées en projection : RGF93CC50 ©2016 Ministère des Finances et des Comptes publics	Cet extrait de plan vous est délivré par : <p style="text-align: center;">cadastre.gouv.fr</p>	



Arrêté de prescription

Arrêté n°2016-168-2

Modification de prescription de diagnostic archéologique



PRÉFET DE LA REGION HAUTS-DE-FRANCE
Le Préfet de la Région Hauts-de-France
Préfet du Nord
Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite

Vu le code du patrimoine ;

Vu l'arrêté ministériel du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issus des diagnostics et fouille archéologiques ;

Vu l'arrêté interministériel du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

Vu le décret du 21 avril 2016 portant nomination de Monsieur Michel LALANDE, en qualité de préfet région Hauts-de-France, préfet de la zone défense et sécurité Nord, préfet du Nord ;

Vu l'arrêté ministériel du 12 octobre 2016 portant nomination de Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France ;

Vu l'arrêté préfectoral en date du 26 octobre 2016 accordant délégation de signature à Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France.

Vu l'arrêté portant délégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France en date du 28 octobre 2016 et paru au recueil des actes administratifs numéro 161 en date du 3 novembre 2016, accordant délégation de signature à Monsieur Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie ;

Considérant que des travaux sont envisagés sur les terrains sis à :

VIEILLE EGLISE (Pas-de-Calais)

rue du Bourbourg

section AM n 109-153-249p-249-250p-251-291-328-424-425

Travaux faisant l'objet d'une demande de permis de construire (PA 062 852 16 00001) déposée à la mairie de Vieille église le 07/10/2016 par :

SAS SOPAL

Monsieur BLONDEL

20 résidence Flandre

avenue de Flandre

59170 CROIX,

demande reçue au service régional de l'archéologie le 27/10/2016 et référencée sous le n° 160616 ;

Considérant que, le projet est situé au cœur de la plaine maritime dans un secteur de la région au cœur duquel ont été reconnues des occupations humaines datées entre l'époque gauloise et le Moyen Age. L'étude de l'anthropisation de la plaine maritime est un problème, que l'archéologie préventive contribue à documenter ;

Considérant que, en raison de leur nature, de leur localisation et de leur importance les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ;

Arrêté de prescription

Arrêté n°2016-168-2
Modification de prescription de diagnostic archéologique

Considérant qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue, l'intérêt et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRÊTE

Article 1 : caractéristiques

Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux considérés, sis à VIEILLE EGLISE (Pas-de-Calais), rue du Bourbourg section AM 328.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : désignation de l'opérateur d'archéologie préventive

Conformément aux articles R.523-24 à 29 du code du patrimoine, le diagnostic peut être réalisé par l'opérateur de collectivité agréé. Ce service doit notifier la date de réception du présent arrêté par courriel aux adresses suivantes : mathieu.rotheleur@culture.gouv.fr et frederique.lefevre@culture.gouv.fr. Dans la négative ou à défaut de réponse dans ce délai, le diagnostic sera réalisé par l'institut national de recherches archéologiques préventives. Le préfet de région notifiera l'attribution du diagnostic à l'opérateur et informera l'aménageur.

Article 3 : conditions de réalisation

Le diagnostic sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par l'opérateur chargé du diagnostic, sur la base des prescriptions détaillées aux articles suivants.

Les conditions de sa réalisation seront définies contractuellement, en application de l'article R.523-31 du code du patrimoine.

Article 4 : emprise

En application de l'article R.523-23 susvisé, le diagnostic portera sur l'ensemble de la surface du terrain assiette du projet. En effet, l'ensemble du terrain peut faire l'objet de travaux affectant le sol et par conséquent susceptibles de porter atteinte aux vestiges archéologiques éventuellement présents (aire de travail des éoliennes, chemins d'accès à créer). L'emprise du diagnostic s'inscrit notamment dans la perspective d'éventuelles prescriptions postérieures au diagnostic de modification de projet, en application de l'article R.523-15 du code du patrimoine susvisé. En effet, la nature et la localisation des vestiges archéologiques repérés peuvent parfois conduire à modifier ou déplacer des aménagements ou constructions projetés. Il importe dans ce cas que les résultats du diagnostic puissent aider l'aménageur à trouver, sur son terrain, un emplacement compatible avec la préservation du patrimoine archéologique.

Article 5 : superficie

Les investigations porteront sur une superficie d'environ 16 325 m².

Article 6 : objectifs

En application de l'article R.523-23 susvisé, le diagnostic a pour objectif de détecter et caractériser les vestiges archéologiques. Il doit être conçu comme une opération archéologique à part entière, dépassant le simple constat de présence ou absence de site. Il doit permettre la mise en œuvre de moyens, d'analyses et de techniques propres à la détermination et à la compréhension du gisement

Arrêté de prescription

Arrêté n°2016-168-2

Modification de prescription de diagnostic archéologique

exploré en perspective d'une exploitation à très long terme et d'une approche géographique plus générale.

Il doit notamment livrer les informations nécessaires pour statuer sur les suites à donner et permettre d'établir un cahier des charges scientifique dans le cas où le préfet de région déciderait de prescrire une fouille.

Le diagnostic doit permettre d'évaluer les vestiges archéologiques :

- leur profondeur d'enfouissement,
- leur contexte environnemental,
- leur nature,
- leur extension,
- leur état de conservation,
- leur puissance stratigraphique,
- leur chronologie.

Le projet de diagnostic présenté par l'opérateur d'archéologie préventive précisera :

- la durée de l'opération ;
- la composition de l'encadrement de l'équipe (nature et compétences) ;
- les moyens mécaniques mis en oeuvre ;
- les moyens spécifiques (spécialistes éventuels...);
- ainsi que toutes propositions de techniques ou de méthodes aptes à répondre aux objectifs fixés.

Article 7 : principes méthodologiques

La stratigraphie générale du site pourra être reconnue grâce à la réalisation de sondages profonds à des emplacements définis en accord avec l'aménageur. Si nécessaire, le responsable d'opération pourra faire appel à l'avis d'un géomorphologue. Le rapport de diagnostic devra présenter ces éléments stratigraphiques de manière synthétique, sous forme de logs ou de profils.

Le diagnostic devra être réalisé par ouverture de tranchées linéaires continues réparties sur l'intégralité de la surface de l'emprise et correspondant à un taux d'exploration de 10 % minimum.

Afin de rendre intelligibles les résultats du diagnostic une méthodologie d'exploration complémentaire devra être mise en oeuvre, à l'emplacement des niveaux et structures archéologiques présentant une concentration ou une extension particulière, soit par :

- l'ouverture de « fenêtres » de décapage, d'une superficie significative ;
- la mise en oeuvre d'un maillage de diagnostic plus réduit à l'emplacement de ces zones, afin d'en définir l'extension.

Les structures archéologiques devront être sondées afin de permettre de déterminer l'état de conservation du site et de fournir des éléments de chronologie fiables. La caractérisation chronologique du site pourra se faire par des études de type classique (céramologie) mais aussi par la mise en oeuvre de méthodes de datation absolues.

Les données archéologiques seront enregistrées selon les modalités classiques (plans, relevés, photographies...).

Au terme de l'intervention de terrain et dans le cas de découvertes de structures archéologiques en bon état de conservation, le rebouchage sera réalisé par ou sous contrôle de l'opérateur du diagnostic archéologique, afin d'en garantir la conservation et de garantir des conditions optimales de fouilles.

Le responsable d'opération devra prendre en considération les remarques formulées par le responsable scientifique de l'Etat dans le cadre du Contrôle Scientifique et Technique.

Article 8 : contrôle scientifique et technique de l'Etat

Arrêté de prescription

*Arrêté n°2016-168-2
Modification de prescription de diagnostic archéologique*

Le responsable scientifique de l'opération informera régulièrement le conservateur régional de l'archéologie et l'agent du service régional de l'archéologie chargé du suivi du dossier de l'état d'avancement de l'opération.

Dans les jours précédant la réalisation du diagnostic, il prendra contact (par téléphone ou courriel) avec l'agent du service régional de l'archéologie chargé du suivi du dossier, pour lui indiquer la date exacte de son intervention.

Toute découverte de vestiges sera signalée immédiatement par un appel téléphonique au conservateur régional de l'archéologie ou à l'agent du service régional de l'archéologie chargé du suivi du dossier.

Article 9 : mesures de conservation préventive

Les mesures appropriées seront prises pour assurer la bonne conservation des structures mises au jour, face aux intempéries ou au vandalisme.

Afin d'assurer la bonne conservation des vestiges, les sondages seront remblayés à l'issue de l'intervention. Ce remblaiement pourra se limiter aux secteurs ayant livré des vestiges archéologiques significatifs.

Le remblaiement n'interviendra qu'après accord du conservateur régional de l'archéologie.

Article 10 : rapport

A l'issue du diagnostic, le rapport établi par le responsable scientifique de l'opération sera transmis par l'opérateur d'archéologie préventive, au préfet de région en huit exemplaires, dont un non broché.

Le rapport de diagnostic comprendra tous les éléments prévus par l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques, à savoir :

- les données administratives,
- les informations techniques sur l'opération (composition de l'équipe et nombre de jours),
- un rappel du contexte historique et archéologique (éventuellement recherche archivistique),
- une présentation complète des observations archéologiques, abondamment illustrée par des relevés et plans (à une échelle lisible), ainsi que par des photographies,
- une synthèse des résultats scientifiques, avec une mise en perspective locale et régionale,
- les études du mobilier et des restes naturels par des spécialistes,
- un inventaire du mobilier précisant le ou les propriétaires du terrain lors de l'intervention archéologique.

L'épaisseur du décapage et la cote d'apparition des vestiges devront être très précisément indiquées.

Une version numérique, identique à la version papier, sera également établie et devra respecter les standards et les normes définies dans le cadre commun d'interopérabilité des systèmes d'information publics.

L'ensemble des textes et illustrations sera fourni sur cédérom compatible Mac/PC, au format PDF (Adobe Acrobat), numérisé en haute qualité (qualité « presse »). Sur le cédérom, on trouvera également les données informatisées d'enregistrement (structures, inventaires mobiliers, topographie...) au format :

- tabulé pour les listes et inventaires,
- RTF pour les textes,
- JPEG ou TIFF pour les images et photos numérisées, en format natif du logiciel utilisé,
- pour les fichiers de dessin vectoriel : au format natif du logiciel utilisé et au format PDF vectoriel.

Article 11 : notice scientifique

La notice scientifique, accompagnée de plans et photographies, destinée à une diffusion rapide dans *Archéologie de la France Info* et dans le *Bilan scientifique régional* sera transmise sous forme numérique.

Arrêté de prescription

Arrêté n°2016-168-2

Modification de prescription de diagnostic archéologique

Article 12 : le responsable scientifique de l'opération

En application de l'article R.523-23 du code du patrimoine susvisé, le responsable scientifique du diagnostic, dont la désignation fera l'objet d'un arrêté ultérieur, doit justifier des qualifications suivantes : spécialiste des périodes historiques et du contexte sédimentaire spécifique de la plaine maritime..

Préalablement à l'intervention de terrain, le responsable scientifique de l'opération consultera le dossier d'aménagement, les informations de la carte archéologique, afin de bien appréhender le contexte archéologique.

A cette occasion, il prendra contact avec l'agent du service régional de l'archéologie chargé du suivi du dossier, pour définir les modalités de l'intervention.

Il complètera les documents administratifs nécessaires à l'établissement de son arrêté de désignation comme responsable scientifique d'opération.

Article 13 : mobilier archéologique

Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder deux ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire, le classement, le conditionnement de ce mobilier seront réalisés en application des articles R. 523-65 à R. 523-68 du livre V du code du Patrimoine, suivant l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issus des diagnostics et fouilles archéologiques et conformément au « protocole pour la conservation, le conditionnement, l'inventaire et la remise du mobilier et de la documentation scientifique issus des opérations archéologiques ».

L'inventaire de ce mobilier sera établi par parcelle, avec l'indication du nom du ou des propriétaires au moment de la découverte du mobilier. Il sera transmis avec le rapport de diagnostic, sous forme informatique, et communiqué par le préfet de région au(x) propriétaire(s) du (ou des) terrain(s) qui pourra(ont) faire valoir leurs droits dans un délai d'un an à compter de la réception de l'inventaire, conformément à l'article 523-67 du code du patrimoine.

Article 14 : modification

Le présent arrêté modifie les dispositions de l'arrêté 16-168 diag du 07 novembre 2016. Les modifications concerne la liste des parcelles. Le reste est sans changement.

Article 15 : exécution de l'arrêté

Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à SAS SOPAL, à Communauté d'agglomération de Saint-Omer Hôtel de la CASO - service urbanisme Bureau instructeur - Application droit de sols 4, rue Albert Camus CS 20 079 62698 LONGUENESSE Cedex, à l'Inrap et à la direction de l'archéologie du Département du Pas-de-Calais.

Fait à Lille le 08 décembre 2016

Pour le Préfet de la Région Hauts-de-France,
et par délégation,
pour le directeur régional des affaires culturelles,
et par délégation,
le conservateur régional de l'archéologie

Jean-Luc COLLART

Projet scientifique d'intervention

Diagnostic archéologique D116910

VEILLE-EGLISE(62)- RUE DU BOURBOURG,16/168

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Hauts-de-France	Département	Pas-de-Calais		
Commune	Vieille-Église				
Lieu-dit	rue du Bourbourg				
Cadastre	Vieille-Église : AM 328				

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	16/168	23-11-2016	16325 m ²	19/12/2016	
Modification	?				

Contexte actuel	Rural	Contexte particulier	
Nature archéologique	Non stratifié		

2.- Problématique scientifique

- *Profil du responsable d'opération :*

Spécialité : Généraliste

3.- Contraintes techniques

Fond de forme projet non précisé; Plaine littorale

4.- Méthodes et techniques envisagées

- réalisation de tranchées continues réparties sur la totalité de l'emprise accessible, à hauteur de 10 % de l'emprise, en respectant la cote de fond de forme
 - ouverture éventuelle de fenêtres à l'emplacement de structures présentant une concentration ou une extension particulière
 - réalisation ponctuelle, à des endroits définis avec l'aménageur, de sondages profonds visant à reconnaître la stratigraphie du secteur et à reconnaître d'éventuelles occupations anciennes enfouies
 - relevé des vestiges et fouille partielle d'un nombre significatif de structures

Projet scientifique d'intervention

5.- Volume des moyens prévus (en jours)

	Préparation		Terrain		Etude		Opération	
Autre main d'œuvre		J		J		J	0	J
Responsable Opération	1	J	3	J	2	J	6	J
Responsable Secteur		J		J		J	0	J
Spécialiste		J	1	J	1	J	2	J
Technicien		J	3	J	1	J	4	J
Technicien Spécialisé		J		J	2	J	2	J
Topographe		J	1	J	1	J	2	J
Totaux	1	J	8	J	7	J	16	J

- *Moyens particuliers*

Terrain	Etude
Pelle Hydraulique 20 tonnes à chenilles: 4 jours dont 1 jour pour le rebouchage	

6.- Délais de réalisation

Préparation	1 jour	Terrain	3 jours	Etude	2 jours
Remise rapport	70 jours après la fin de la phase terrain				

7.- Observations complémentaires

Rebouchage INRAP

Directeur-adjoint Scientifique et Technique

Nom du DAST
SAUVAGE, Laurent

Arrêté de désignation



128
16 MARS 2017
INRAP Nord-Picardie

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

Direction régionale
des affaires culturelles

N° PATRIARCHE 158 328

Arrêté préfectoral portant désignation du responsable scientifique dans le cadre du diagnostic archéologique n° 16168.0

**Le Préfet de Région
Préfet du Nord
Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre national du Mérite**

Vu le code du patrimoine ;

Vu l'arrêté ministériel du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issus des diagnostics et fouille archéologiques ;

Vu l'arrêté interministériel du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

Vu le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;

Vu le décret du 21 avril 2016 portant nomination de Monsieur Michel LALANDE, en qualité de préfet région Hauts-de-France, préfet de la zone défense et sécurité Nord, préfet du Nord ;

Vu l'arrêté ministériel du 12 octobre 2016 portant nomination de Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France ;

Vu l'arrêté préfectoral en date du 27 octobre 2016 accordant délégation de signature à Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France ;

Vu l'arrêté portant délégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France en date du 3 février 2017 et paru au recueil des actes administratifs numéro n° 36 en date du 6 février 2017, accordant délégation de signature à Monsieur Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie ;

Vu l'arrêté de prescription de diagnostic archéologique n°16168.0 ;

ARRETE

Article 1 - BARBET Claire (l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (I.N.R.A.P.) est désignée comme responsable scientifique du diagnostic sur la commune de VIEILLE EGLISE, rue du Bourbourg
section AM n 109-153-249p-249-250p-251-291-328-424-425.

Article 2 - Le rapport établi à l'issue du diagnostic devra être fourni en huit exemplaires, dont un non broché. Il devra comporter :

- **les données administratives et techniques**

Arrêté de désignation

1. région, département, commune, lieu-dit ;
2. numéro d'opération (n° de département, n° de commune, n° de l'arrêté, mention DIAG) ;
3. références cadastrales (année de réalisation du cadastre, n° des sections et n° des parcelles) ;
4. nom du ou des propriétaires au moment de l'opération ;
5. cartes et plans de localisation géoréférencés (1/25 000^e et fond de cadastre actuel) avec l'emprise du diagnostic et, si elle est connue, l'implantation des aménagements ;
6. plan d'implantation de tous les sondages avec leur identification ;
7. fiche signalétique par période de présentation des résultats scientifiques ;
8. notice des résultats scientifiques pouvant figurer dans le Bilan Scientifique Régional, éventuellement accompagnés d'illustrations.
La notice et les illustrations seront également transmises sous forme numérique.

- **la présentation des résultats scientifiques**

1. un état sommaire des connaissances géologiques, archéologiques, historiques avant le diagnostic ;
2. un exposé de la mise en œuvre du diagnostic ;
3. un mode d'emploi de la documentation avec la présentation du système d'enregistrement des données de terrain et du système de gestion mis en place pour leur exploitation ;
4. la présentation générale des résultats sur la zone diagnostiquée en identifiant le ou les différents sites archéologiques repérés et leur caractérisation sommaire, accompagnée d'un plan regroupant l'intégralité des sondages avec leur identification ;
5. la présentation détaillée, par période chronologique, du ou des sites avec plans et coupes ainsi que le mobilier significatif ;
6. une synthèse par période avec la nature des sites et leur interprétation ;
7. une synthèse d'ensemble replaçant le site ou les sites dans les problématiques régionales ou nationales.

Article 3 – Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'opérateur.

Conformément aux dispositions des articles R 421-1 et R 421-5 du code de justice administrative, la présente décision peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif compétent dans le délai de 2 mois à compter de sa notification.

Fait à Lille, le 13 mars 2017.

Pour le Préfet de la Région Hauts-de-France,
et par délégation,
pour le directeur régional des affaires culturelles,
le conservateur régional de l'archéologie

Jean-Luc COLLART



II. Résultats

1 Circonstances de l'intervention

La création d'un lotissement, rue de Bourbourg par la Société *Sopal* sur la commune de Vieille-Église, étant susceptible d'affecter des éléments du patrimoine archéologique, le service régional de l'archéologie des Hauts-de-France a prescrit un diagnostic sur l'ensemble du projet d'aménagement. Cette opération a été réalisée, les 13, 14 et 15 mars 2017, par l'Institut de recherches archéologiques préventives sous le contrôle scientifique de l'État. Les huit tranchées pratiquées ont permis de mettre au jour quatre-vingt dix-huit anomalies sédimentaires inventoriées dans le répertoire général.

1.1 Conditions et mise à disposition du terrain

L'emprise définie pour l'aménagement est de 12517 m². Elle concerne les parcelles AM 109-153-249p-249-250p-251-291-328-424-425. Le terrain a été mis à disposition le 13 mars 2017. Les procès-verbaux ont été paraphés par Yann Blondel de la Société *Sopal* et de M^{me} Claire Barbet, agent de l'Inrap Nord-Picardie.

1.2 Préparation de l'opération

La responsable scientifique a bénéficié d'une journée de préparation pour consulter les documentations administratives et techniques afférentes à l'opération. Les D.I.C.T. ont été établies et étudiées en collaboration avec Benoit Duriez (gestionnaire des D.I.C.T.). L'assistant technique s'est assuré de la mise en place de la base de vie (une roulotte Beaussire) et de la commande de la pelle hydraulique.

Le P.P.S-P.S. étudié par Ludovic Debs a été établi dans le respect des règles d'hygiène et de sécurité afin de prévenir les risques inhérents à notre activité.

La responsable scientifique a pris connaissance de l'intégralité du cahier des charges de l'État et de l'historique des interventions archéologiques déjà réalisées dans l'environnement du secteur d'étude. Préalablement au démarrage de l'opération, M^{me} Claire Barbet a contacté M. Philippe Hannois, conservateur adjoint au service régional de l'Archéologie, en charge du dossier, pour s'informer des différentes modalités de la prescription scientifique.

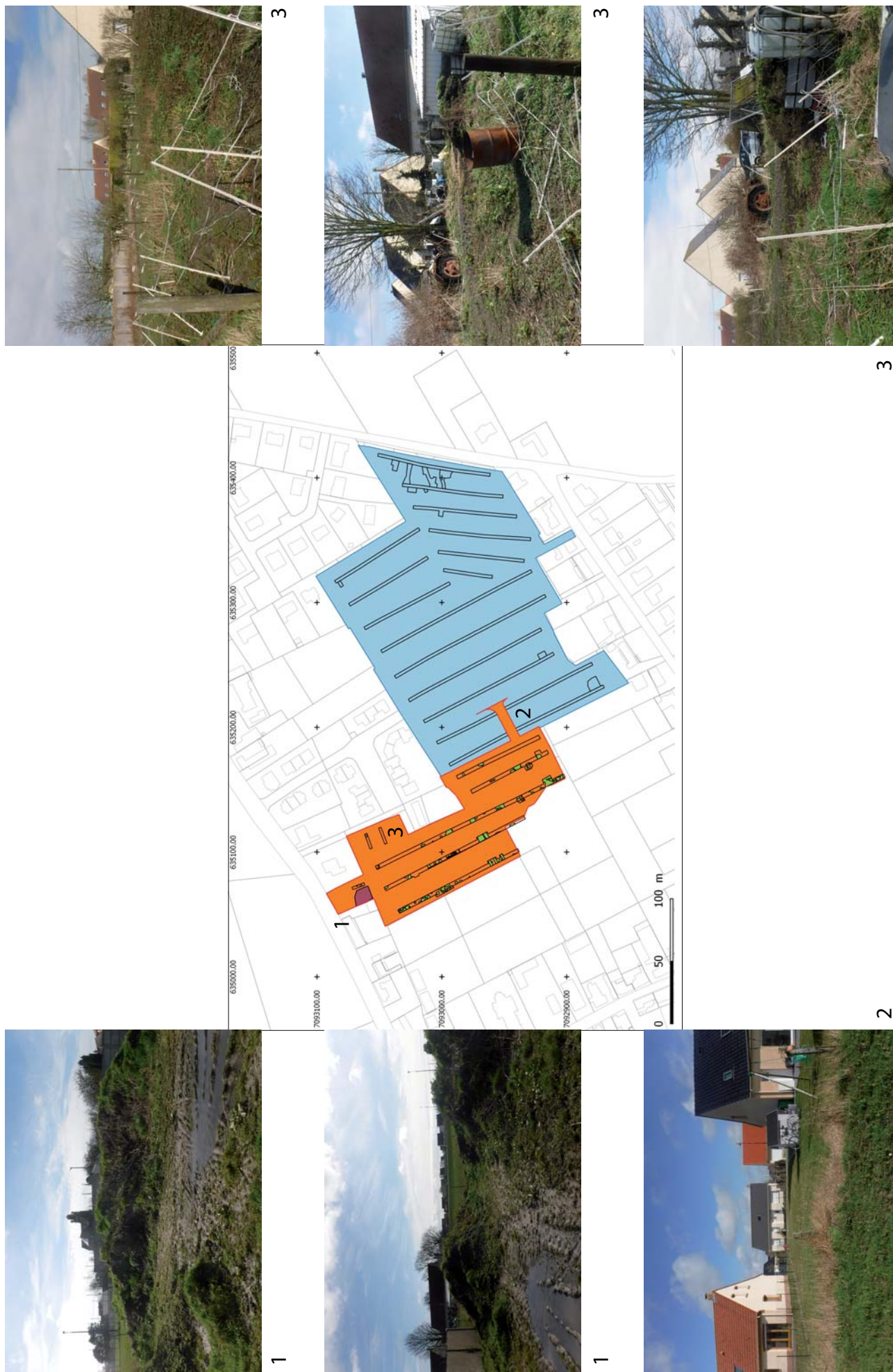


Fig.1 : Visualisation des zones non accessibles.
© Claire Barbet - Inrap.

2 Méthodologie

2.1 Les intervenants et la méthodologie

L'équipe était composée d'un agent de fouille (Véronique Devred) et de la responsable d'opération. Véronique Devred était en charge, au fur et à mesure des avancées du décapage, de marquer à l'aide d'une bombe traçante les anomalies sédimentaires. La responsable de l'opération enregistrait ces anomalies sur un registre papier en indiquant leur plan, leurs dimensions, le comblement de surface et leur cote d'apparition; le mobilier en surface a été collecté lors de cet inventaire. Les photographies ont été effectuées par les deux agents de l'Inrap. Quatre-vingt-dix-huit anomalies sédimentaires ont été inventoriées dans le répertoire général.

Le topographe, Rudy Debiak, équipé d'un GPS Trimble Geo 7X, a relevé les huit tranchées, les sondages et les occurrences pour ensuite les replacer sur le plan cadastral. Ces données topographiques ont été traitées sous Autocad et QGis.

Les tranchées de diagnostic ont été effectuées par M. David de l'entreprise Helfaut-Travaux à l'aide d'une pelle hydraulique à chenilles de vingt et une tonnes équipée d'un godet lisse de curage monté en rétro, de 3 m de large. Les terres arables ont été séparées du substrat stérile. Le taux d'ouverture de l'emprise totale est de 14,79 %. (Ouverture réalisée : 1852 m²)

Chaque anomalie sédimentaire (AS) a été numérotée en continu de 1 à n sans différenciation et enregistrée dans l'inventaire général. Le terme d'anomalie sédimentaire (AS) définit toute différence sédimentologique différente du substrat géologique principal. Certaines ont été testées mécaniquement et manuellement afin d'étudier leur dynamique de comblement et de récupérer le maximum d'artefacts piégés dans les remblais anthropiques. Conformément à la convention, les tranchées ont été rebouchées préalablement à la signature du procès-verbal de fin de chantier.

2.2 Les contraintes

La parcelle 109 n'a été diagnostiquée que partiellement en raison de la présence de larges monticules de terre. L'un d'eux s'étendait sur une superficie de 148 m². (1)

L'extrémité Est de la parcelle 249 était fermée par des barrières électrifiées, et surtout encombrée de débris de tout genre (tracteurs, baignoires, épave de voiture). (3)

La parcelle 424, de nouveau prescrite n'a pas été sondée, attendu que le diagnostic de 2007 avait déjà étudié cette zone. (2)

Enfin la difficulté résidait également dans la réalisation des sondages, ceci en raison d'un substrat sableux instable provoquant l'effondrement des coupes et facilitant les infiltrations rapides d'eaux. (Fig. 1 et 2)



Fig.2 : Contraintes dues au terrain.
© Claire Barbet - Inrap.

2.3 L'enregistrement et archivage des données

Sept inventaires (en annexe) ont été dressés :

- inventaire des entités archéologiques
- inventaire du mobilier archéologique
- inventaire de la documentation photographique
- inventaire de la documentation écrite
- inventaire de la documentation graphique
- inventaire de la documentation numérique
- inventaire des prélèvements sédimentaires

Quelques faits ont été photographiés en plan zénithal et/ou en coupe. Toutes les structures ont été inventoriées et intégrées dans une base de données (Microsoft Excel).

L'ensemble de la documentation papier (cahiers d'inventaires) a été saisi dans une base de données (Microsoft Excel). Certains faits ont été levés sur papier millimétré à l'échelle 1/20 et ont été mis au propre avec le logiciel Illustrator CS4.

3 Contextes

3.1 Contexte géographique et géologique

La commune de Vieille-Église est située dans le département du Pas-de-Calais et rattaché au Canton d'Audruicq. Elle est entre Nouvelle-Église à l'ouest et Saint-Omer-Capelle à l'est. Ces trois communes sont limitées au sud par le canal de Calais et Audruicq; au nord par la rivière Oye et Oye-Plage. ¹

Pour le contexte géologique et géomorphologique, j'invite le lecteur à consulter les rapports d'Hervé Trawka, 2007 et celui d'Emmanuel Elleboode, 2011. (Fig. 3)

3.2 États des connaissances avant l'opération

Les cartes du site *Gallica/Bibliothèque de France* et les photographies aériennes du site Géoportail ont été consultées pour suivre l'évolution des parcellaires, les remembrements agricoles ainsi que les tracés anciens des voies secondaires et chemins. Par cette documentation, on n'y perçoit que des cultures céréalières. (Fig. 4 et 5)

Les renseignements à notre disposition proviennent essentiellement de la *carte archéologique de la Gaule*, département du Pas-de-Calais réalisée par Roland Delmaire (Delmaire 1996) et des différents rapports de diagnostic.

- Elleboode E. 2011-« Vieille-Église-Construction d'une station d'épuration intercommunale, au lieu dit le DSO de la rue Basse » : notice dans Bulletin Scientifique Régional :

Dans le cadre de la création d'une station d'épuration sur la commune de Vieille-Église par le syndicat intercommunal de la région d'Andres (Sira), le service régional de l'archéologie du Nord-Pas-de-Calais a décidé de prescrire une campagne de diagnostic archéologique sur les 20 064 m² de l'aménagement. Ce diagnostic s'est déroulé en 4 jours ouvrés, du 2 au 4 mai 2011. Au terme de cette opération, 8 tranchées et 26 extensions ont été réalisées sur l'emprise du diagnostic, totalisant une surface ouverte de 3 098 m², soit un taux d'ouverture de 15 %. Ces terrassements ont donc révélé sur une surface d'environ 10 000 m², dans un large quart nord-ouest de l'emprise, sur les parcelles AE 84 et AE 113, le long de la rue Basse et à l'angle formé par cette rue et par la route du Pont d'Oye, la présence d'une occupation de la zone dès le VIII^e siècle apr. J.-C. et ce jusqu'au Xe siècle. Toutefois des traces diffuses d'une occupation antique ont également été aperçues lors de ce diagnostic.

Il s'agit d'une quinzaine de fosses dépotoirs, de nombreux tronçons de fossés et de quelques trous de poteaux, sans organisation notable. Leur comblement est relativement homogène, à base de limon argilo-sableux de couleur gris brun plus ou moins foncé. Il est dans la plupart des cas constitué de nombreux restes issus de rejet domestique comme des fragments de céramique, un fragment de meule, de nombreux charbons de bois, des rejets de faune, des coquillages, des graines calcinées, des fragments de briques et de tuiles, des objets en fer, des pierres à aiguiser et de la terre cuite de type torchis brûlé. Ce mobilier mis au jour dans ce contexte ouvre d'intéressantes perspectives de recherche à propos

1. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vieille-Église>

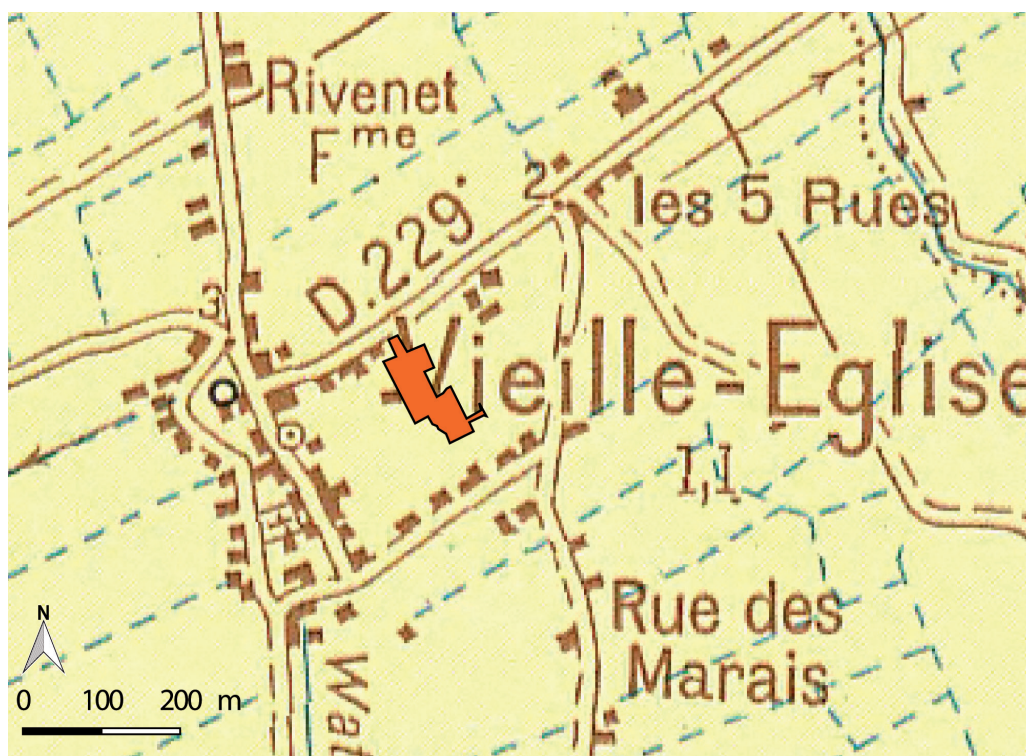


Fig.3 : En orange, localisation du diagnostic archéologique sur fond de carte géologique au 1/10000 BRGM.
© BRGM 2001-autorisation 2007/006 ; mise au net : Cl. Barbet.

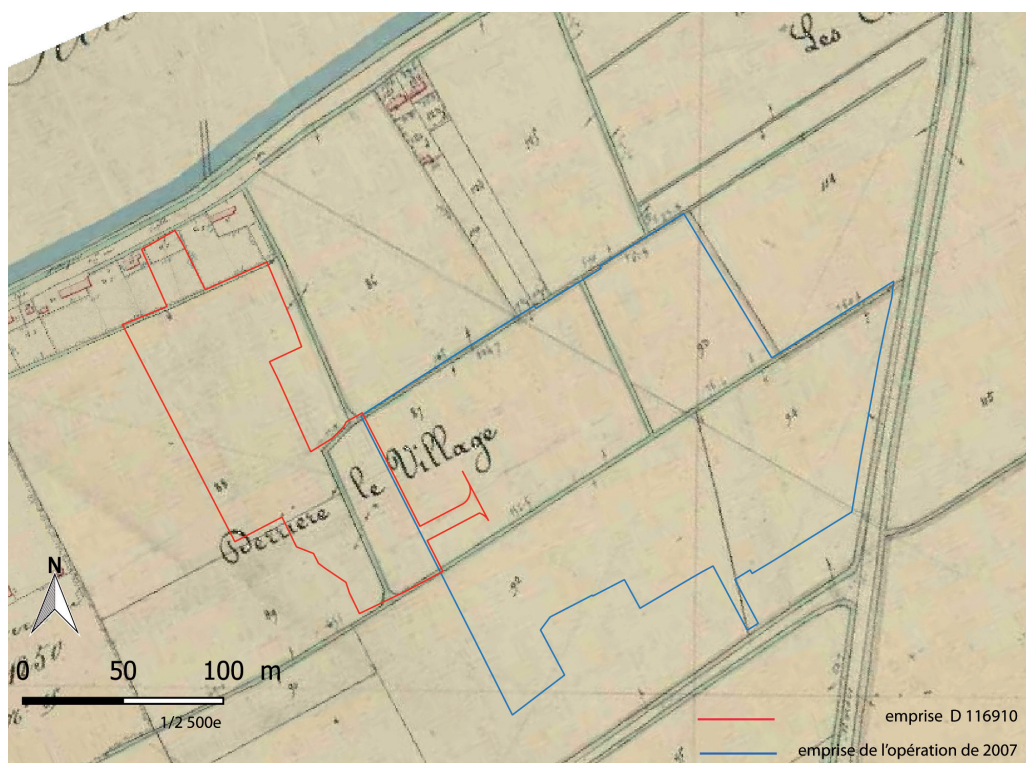


Fig.4 : Emprise sur fond cadastral de 1833.
© Yves Créteur - Inrap.



IDENTIFIANT DE LA MISSION
C2202-0161_1938_NP1_5056
CLICHÉ n°5056
ÉCHELLE: 1/11335
TYPE DE CLICHÉ: Argentique
DATE DE PRISE DE VUE: 16/09/1938



IDENTIFIANT DE LA MISSION
C2202-0471_1957_F2202-2402_0110
CLICHÉ n°110
ÉCHELLE: 1/25377
TYPE DE CLICHÉ: Argentique
DATE DE PRISE DE VUE: 22/03/1957



IDENTIFIANT DE LA MISSION
C3410-0051_1972_CDP6812_1243
CLICHÉ n°1243
ÉCHELLE: 1/20245
TYPE DE CLICHÉ: Argentique
DATE DE PRISE DE VUE: 01/01/1972



IDENTIFIANT DE LA MISSION
C3410-0391_1981_FR9202_0015
CLICHÉ n°15
ÉCHELLE: 1/14549
TYPE DE CLICHÉ: Argentique
DATE DE PRISE DE VUE: 14/06/1981

Fig.5 : Limite d'emprise sur photographies aériennes datant de 1938-1957-1972-1981.
© Geoportail, Remonter le temps; mise au net Claire Barbet - Inrap.

de l'économie du site. Leur chronologie se fonde sur l'observation du mobilier issu des sondages (ramassage à la surface des structures archéologiques décapées) et de la fouille partielle des structures. L'étude de la céramique a été réalisée par J.C. Routier (Inrap). Ce diagnostic a livré entre 200 et 220 fragments de céramique gallo-romaine (20 tessons) et médiévale (200 fragments) provenant d'une vingtaine de structures en creux (fosses et fossés) réparties de façon assez concentrée dans le plan général du diagnostic. Ces implantations semblent pluri chronologiques si bien que leur organisation reste difficile à appréhender dans l'état actuel de nos connaissances. La poterie antique, peut-être résiduelle ou pas, est présente dans 5 structures à faible quantité (moins de 10 tessons : st.1-3-101-113 et st-126) ; elle date probablement du Haut-Empire (I^{er} - II^e siècles apr. J.-C.). Le matériel médiéval est majoritaire avec quelques types en pâte grise tournée commune et plusieurs exemples de bords de chaudrons en pâte coquillée. Un fond de gobelet conique en pâte lissée (en st.7) est le seul élément indicateur d'une datation haute à l'époque carolingienne (peut-être VIII^e siècle). Ainsi, la nature des vestiges et la présence de mobilier archéologique indiquent, vraisemblablement, la présence d'un habitat du haut Moyen-Âge au sein de son environnement parcellaire et dont une partie pourrait se situer dans la zone d'intervention. Cependant, les tests de structures et les ouvertures en fenêtres réalisées ne se sont pas révélés suffisants pour caractériser la répartition spatiale des structures ainsi que leur évolution chronologique. Seul un décapage plus large permettrait de mieux appréhender ces vestiges.

Ce site a été prescrit en vue d'une fouille. Cette dernière opération a été réalisée par Pauline Lhommel et son équipe, Eveha.

- Trawka H. 2007 – « Vieille-Église- Rue du Marais » : notice dans Bulletin Scientifique Régional :

Le projet de construction d'un lotissement d'une emprise totale de 3,4 hectares, par la société NORD LOTIR, sur la commune de Vieille -Église (62) est à l'origine de la prescription d'une opération de diagnostic. Cette commune se situe dans la plaine maritime, entre Calais et Dunkerque et une telle opération peut permettre de mieux cerner la géologie particulière du littoral de la Mer du Nord.

L'opération de ce mois d'avril 2007 a permis de mettre en évidence la présence d'indices archéologiques se répartissant sur deux grandes phases chronologiques, à savoir antique et médiévale.

Pour l'antiquité, aucune des structures mises au jour n'a pu lui être attribuée. Le mobilier céramique attribuable à cette période provient d'une mince couche de limon sableux grisâtre présente sur la majeure partie de l'emprise. Ce niveau est scellé par une fine couche de limon sableux plus ou moins argileux qui pourrait correspondre à un horizon de sol antique.

Des réseaux parcellaires ont également été observés. S'ils n'ont pas livré d'élément de datation, l'un d'eux a la particularité d'être coupé par un ensemble de structures médiévales. Celles-ci se répartissent essentiellement à la périphérie de l'emprise. On remarque des structures isolées telles qu'un ensemble de fosses et un « enclos circulaire au sud-ouest, élément récurrent dans la plaine maritime mais mal défini. L'essentiel des découvertes attribuables à la période médiévale se concentre dans la partie est de l'emprise, le long de la rue du Marais. Il s'agit de plusieurs fosses et de deux enclos quadrangulaires à vocation, semble-t-il, agricole, voire pastorale.

En dépit du nombre de structures mises au jour au cours de cette opération, la quantité de mobilier céramique récoltée est trop faible pour pouvoir affiner les datations. Au demeurant, les éléments datant présentent une relative homogénéité : haut empire pour la céramique antique et aux alentours du XIII^e siècle pour la période médiévale.

Si on ne peut véritablement parler d'habitat, une occupation médiévale est donc attestée en limite est de l'emprise. Elle pourrait s'étendre au-delà de la rue du Marais.

(Fig. 6 et fig. 7)

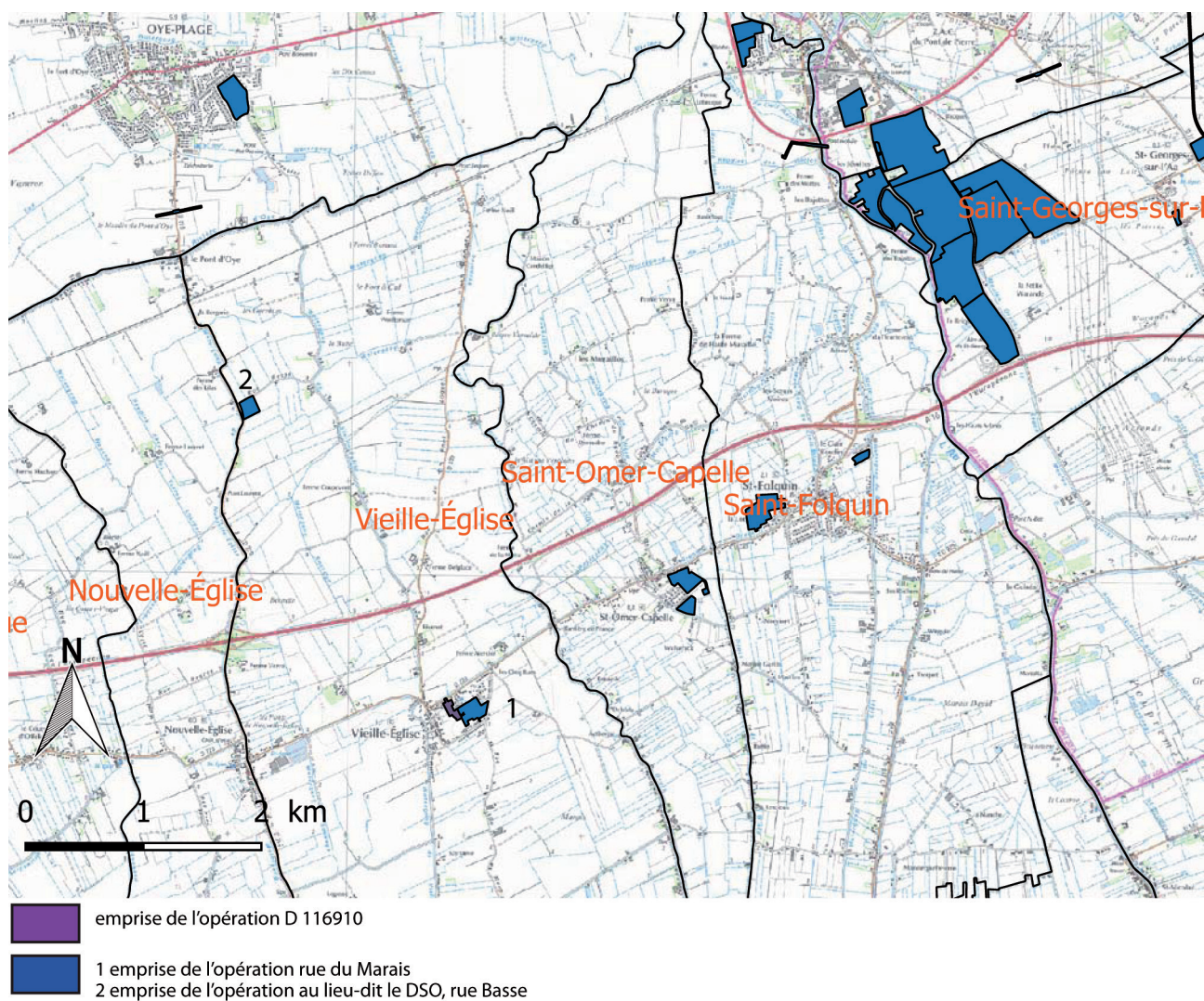


Fig. 6 : Contexte archéologique autour de l'opération D 116910 au 1/50 000^e.
© Scan 25 Lambert 93; mise au net Yves Créteur - Inrap.



Fig.7 : Les emprises de diagnostics sur fond cadastral au 1-2500°. © Yves Créteur et Rudy Debiak -Inrap. mise au net Claire Barbet - Inrap.

4 Les résultats

Huit tranchées archéologiques ont permis de mettre au jour de nombreux vestiges sur l'ensemble de la surface étudiée. Seule la tranchée 7 n'a pas révélé de faits archéologiques.

Neuf fenêtres ont été réalisées pour compléter la visibilité et lisibilité des vestiges et tenter de circonscrire certains ensembles archéologiques. Ce diagnostic permet d'observer des vestiges d'occupations sans aucune filiation. Elles ont été datées par le mobilier archéologique et par les fonds cartographiques. Deux grandes phases ont pu être identifiées.

(Fig. 8)

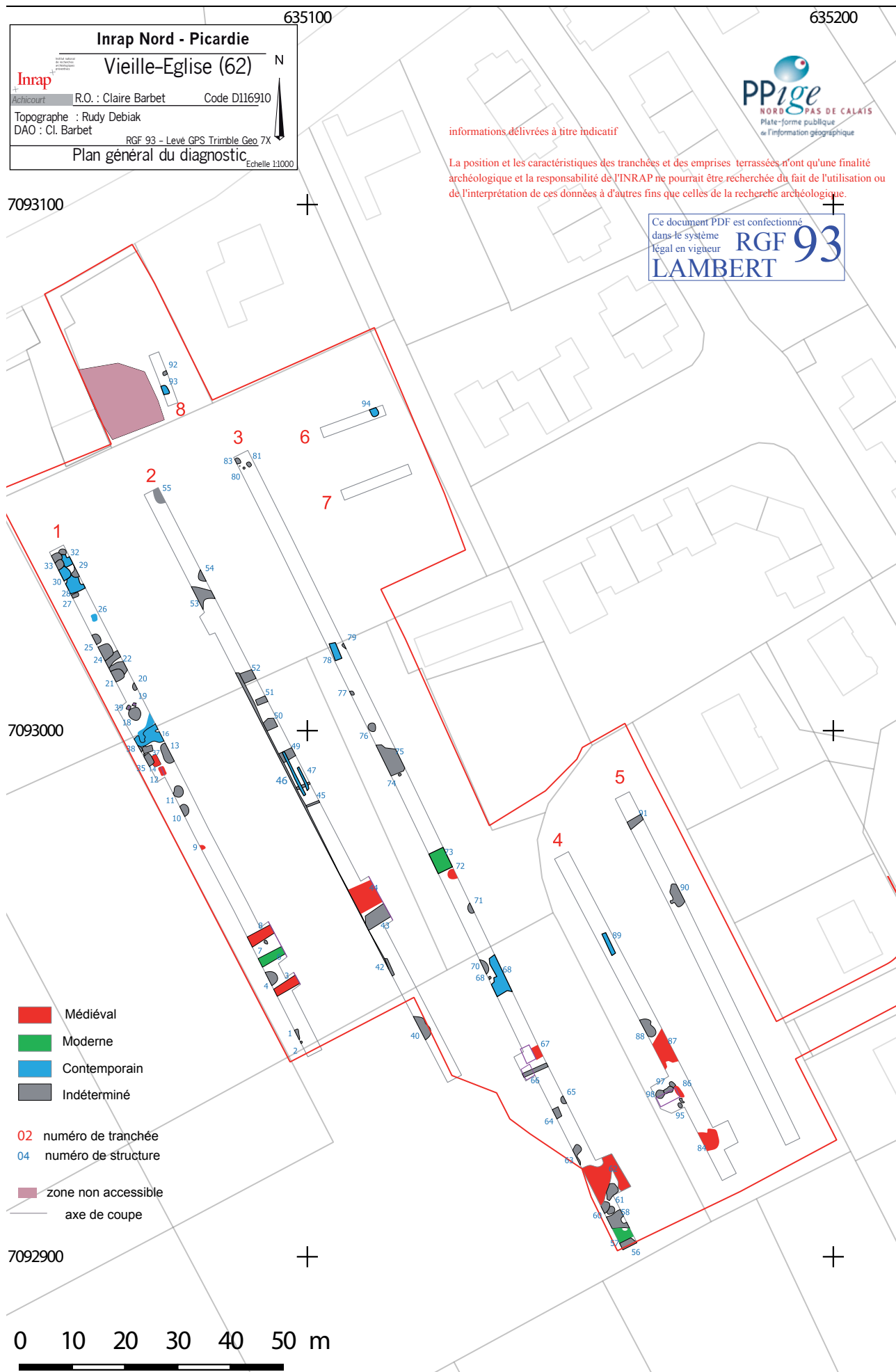
4.1 La période médiévale

4.1.1 Description des faits

Le fait 67

Il s'agit d'une large fosse au comblement charbonneux. Un sondage mécanique a été effectué afin d'étudier son profil, d'analyser la dynamique des comblements et tenter de collecter différents artefacts datables. Ce simple sondage a permis d'inventorier soixante huit tessons de poterie dont des pichets, marmite, poêlon ou encore tèle. L'un d'eux est quasi complet mais très abîmé. Pour la céramologue, la glaçure présente de nombreuses micro-cloques, symptomatique d'une exposition à une forte chaleur (incendie, défaut de fabrication ?), à laquelle il faut ajouter une disparition presque totale de son décor rapporté à l'engobe, sans doute due à de mauvaises conditions taphonomiques. L'inventaire comprend également trois fragments métalliques indéterminés, et de nombreux éléments de torchis calcinés. Certains d'entre eux présentent encore les négatifs des végétaux. Ces rejets ont pour la plupart une surface lisse et sont probablement des rejets de four domestique voire artisanal. La présence de ces nombreux rejets de fours ou foyer suggère la proximité d'un habitat ou d'un lieu artisanal en dehors de nos limites d'observation.

(Fig. 9, 10, 11, 12 et 13)





Substrat géologique

- Us1 sable argileux peu compact beige clair bioturbé
- Us2 argile plastique beige jaune un peu oxydes de manganèse
- Us3 horizon : argile sableuse gris homogène
- Us4 argile sableuse compact beige grisâtre oxydes de fer eau

fosse 67

- Us6 sable argileux gris foncé avec lentilles et poches de sable blanc, nombreux blocs de torchis centimétriques, céramique en surface
- Us7 sable argileux beige jaunâtre avec lentilles d'argile sableuse gris et poches d'argile gris foncé, quelques nodules de terre cuite épars et ch de bois diffus
- Us8 sable argileux gris noir très charbonneux avec gros blocs de torchis et argile cuite, gros fragments de ch de bois, bloc de craie anguleux, céramique, clous en fer
- Us9 argile compact gris clair avec poches d'argile jaune, ch de bois épars, nodules de torchis épars

Fig.9 : Coupe de la structure 67.

© Claire Barbet - Inrap.



Fig.10 : Éléments de torchis indurés.

© Claire Barbet - Inrap.

datation	catégorie	n°inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	remarque	
14B	TCG/R	158328_141_67_1					11				11		
14B	TCG	158328_141_67_1					12	1			13	panse à bande digitée, F sans pied visible	
14B	TCR	158328_141_67_1					5				5		
14B	mod. Réd.	158328_141_67_1					2				2		
14B	TCR-gl	158328_141_67_1					16	1	1		18	F = pied pincé	
14B	TCR-gl/ HD	158328_141_67_2					9	1	1		11	F de pichet décoré de fleurs et feuilles, assez abîmé	
14B	TCG	158328_141_67_3	pichet	PI3	2						2	1	Pichet à col cannelé et lèvre à inflexion interne. Terre cuite grise. Diamètre 12 cm. <i>Comparaison</i> : Alvey, Verhaeghe 1981, XIII ^e -milieu XIV ^e ; Barbé et al. 1994, XIV ^e ; Blicck 1996, milieu XIII ^e -premier quart XIV ^e (type 4) et XIV ^e ; Cercy 2006, XIV ^e ; Despriet 1998, 1250-1325 ; Lascour 2015, première moitié XIV ^e .
14B	TCR-gl	158328_141_67_4	couvercle	C1	1						1	1	
14B	TCR-gl	158328_141_67_5	marmite	M1	1						1	1	Marmite à fond bombé doté de trois pieds, panse globulaire, col évasé et lèvre carrée saillante. Terre cuite rouge. Diamètre 11 cm. <i>Comparaison</i> : Barbé, Roy 1994, XIV ^e -XV ^e ; Pouriel 2002, Seconde moitié XIV ^e ; Cercy, Vincent 2010, Seconde moitié XIV ^e -début XV ^e ; Lançon en cours, Fin XIV ^e -Première moitié XV ^e .
14B	TCR-gl	158328_141_67_6	poêlon	PO1	1						1	1	Poêlon à fond bombé, à manche plat, panse légèrement évasée et lèvre saillante, de section ovale. Terre cuite rouge glaçurée. Diamètre 34 cm. <i>Comparaison</i> : Barbé et al. 1997b, seconde moitié XIII ^e ; Debs et al. 2006, Fin XIV ^e -Début XV ^e ; Pouriel 2002, Seconde moitié XIV ^e ; Roy, Barbé 1998, seconde moitié XIII ^e - Fin XIV ^e ; Verhaeghe 1987, p. 219 Fig. 9, Fin XIII ^e -1375 (Lampernisse) ; Lançon 2011, XIV ^e -début XV ^e .
14B	TCR-gl	158328_141_67_7	tèle	T3	1	1					2	1	
14B	TCR-gl	158328_141_67_8	tèle	T3	1						1	1	
14B	TCR-gl	158328_141_67_9	tèle	T3	1						1	1	Tèle à panse évasée et lèvre en bandeau confondu. Terre cuite rouge glaçurée. Diamètre 30 cm. <i>Comparaison</i> : Alvey, Verhaeghe 1981, 1250-1350 ; Blicck 1996, XIV ^e ; Bonvarlet 1998, Fin XIV ^e -Début XV ^e ; Challe, Leblois 2008, Fin XIV ^e -Début XV ^e ; De Groot 2008, 1300-1375 ; Pouriel 2002, Seconde moitié XIV ^e ; Verhaeghe 1987, XIV ^e ; Desoutter 2010, Seconde moitié XIV ^e -début XV ^e ; Henton 2010b, Fin XIV ^e -Début XV ^e ; Faupin 2010, Seconde moitié XIV ^e -Début XV ^e , Vincent (en cours)c, Fin XIV ^e -Début XV ^e ; Lançon en cours, XIII ^e -XIV ^e .
14B	TCR-gl	158328_141_67_10	tèle	T3	1						1	1	
14B	TCR-gl	158328_141_67_11	tèle	T3	1						1	1	

Fig.11 : Caractérisation du mobilier céramique.

© Vaiana Vincent - Inrap.

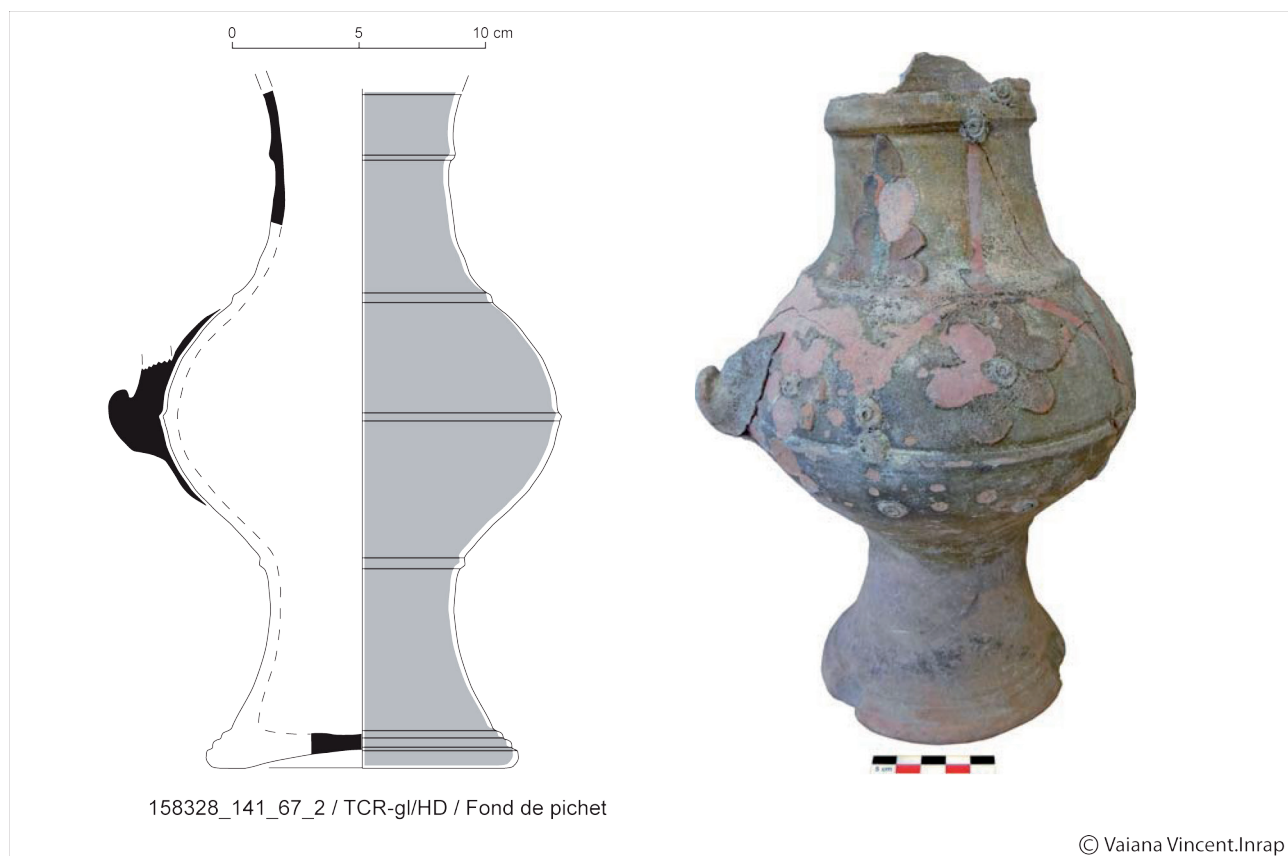


Fig.12 : 158328_141_67_2, pichet décoré de fleurs et feuilles.
 © Vaiana Vincent - Inrap. et © Claire Barbet - Inrap.

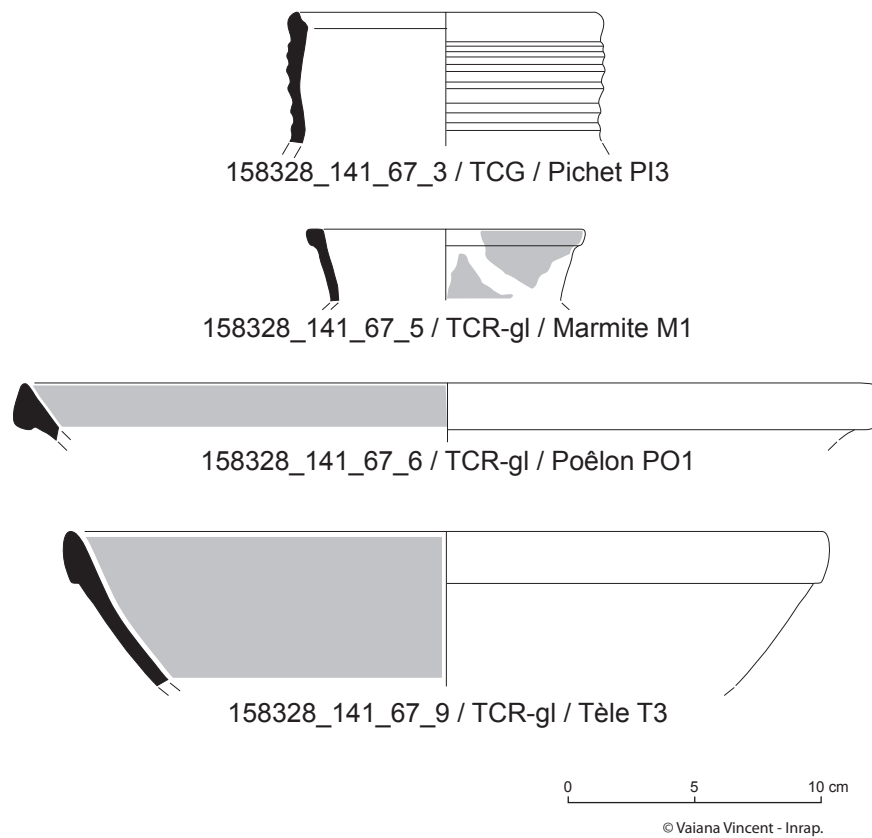


Fig.13 : Les différentes céramiques de st 67.
© Vaiana Vincent - Inrap.

Les faits 98-97-96-86

Dans l'extension 9 de la tranchée 4, un ensemble de fosses polylobées a été mis au jour. Un sondage mécanique a été pratiqué afin de déterminer et d'étudier la successivité des comblements.

La lecture des coupes permet d'observer une similitude des comblements des faits 86, 98 et 87. L'ensemble semble avoir coupé la fosse 96. Ces creusements anthropiques recèlent quelques rejets de terre thermo-altérée, de craie, et un unique tesson de poterie datant de la seconde moitié du XIV^e siècle.

(Fig. 14, 15, 16 et 17)



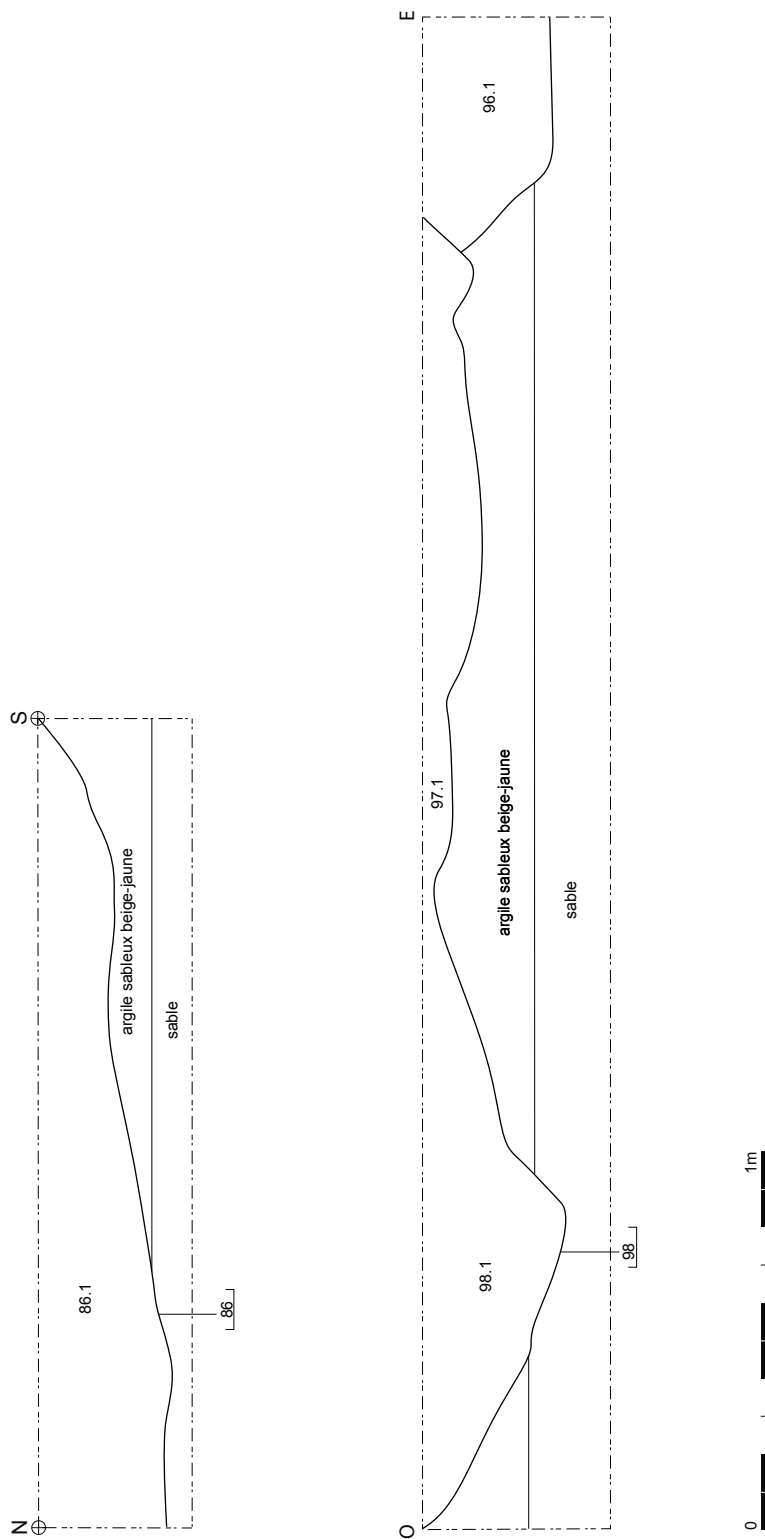
Fig.14 : Vue générale de l'ensemble des faits.
© Veronique Devred - Inrap.



Fig.15 : Coupe nord.
© Veronique Devred - Inrap.



Fig.16 : Coupe Est.
© Veronique Devred - Inrap.



Extension 9
 Tranchée 4
 86.1 : Limon argilo-sableux gris-brun moyen avec quelques lentilles d'argile sableux beige, traces millimétriques de terre cuite, fragments de cratée, fragments de coquillages.
 96.1-97.1-98.1 : identiques aux comblements 86.1.
 98 : Les poches d'argile beige sont plus grandes.

Fig.17 : Coupe des faits 86-96-97-98.
 © Veronique Devred - Inrap. Mise au net Jean-Marie Favier- Inrap

Le fait 12

Il a été mis au jour dans l'extension 1 de la tranchée 1. Il présente une ouverture quadrangulaire de 1,70 m de long pour 1,12 m de large. La fouille manuelle a permis d'observer un silo conservé sur une profondeur de 0,60 m et présentant deux unités de comblement. Au contact entre le substrat naturel et l'Us2 un élément organique de 0,18 m de long pour 0,015 m de large a été mis au jour. Il s'agit probablement d'un vestige de bois supposant une structure clayonnée permettant de renforcer les parois instables. Aucun vestige de type trou de piquet n'a été observé.

Un tesson, probablement intrusif, daté du XVIII^e siècle a été collecté en surface. En revanche un fragment de panse (non inventorié), est identique à celui du fait 14 daté de la période médiévale.

L'extension ouest a permis de mettre au jour d'autres faits de plan identique. Ainsi les faits 14, 35 et 37 sont de module similaire et pourraient être également des silos pour légumes racines. On peut se questionner sur l'intérêt de creuser de telles structures en contexte humide. Même avec un aménagement de type clayonnage, il devait y avoir un fort pourcentage de perte des produits conservés. L'archéologie expérimentale pourrait renseigner sur ce sujet.

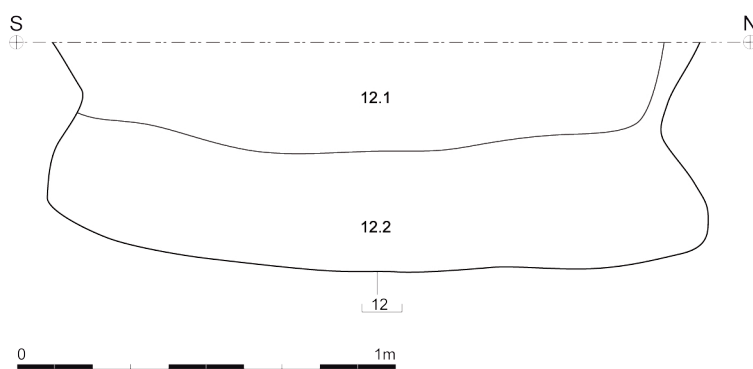
(Fig. 18 et 19)

Les faits 8-6-44-73

Dans les tranchées 1, 2 et 3, un fossé a été partiellement reconnu. Il se définit par les segments 8, 6, 44a, 44b, 73. Le segment 73 est large de 4,24 m. Le comblement terminal est sablo-argileux brun à marron foncé avec quelques inclusions de nodules de craie et des charbons de bois diffus. Des restes fauniques non déterminés et des rejets de terre thermo-altérées ont été collectés. Le sondage dans l'extension 5 a permis d'observer le segment 44. Sous la terre végétale, il est large de 4,68 m et le comblement de surface est argileux gris foncé à noir ; des fragments de briques de sable jaune ont été observés. Un sondage a permis de découvrir qu'il s'agissait en réalité de deux fossés parallèles. (44a et 44b). L'instabilité du terrain n'a pas permis d'étudier en totalité leur profil. Du mobilier céramique a été collecté.

Enfin dans la dernière tranchée les segments 8 et 6 ont été étudiés plus précisément. La fouille du tronçon 6 a permis de collecter uniquement des rejets de terre thermo-altérée. En revanche le segment 8 a été plus prolixe en mobilier archéologique. Cinq tessons de poterie, deux fragments métalliques non déterminés ont été inventoriés.

(Fig 20, 21 et 22)



12.1 : Limon argilo-sableux noire, nodules calcaires, fragments de céramiques pendant la fouille.
 12.2 : Limon argile-noirâtre mêlé au substrat naturel remanié, fragments de calcaires, tessons de céramique pendant la fouille.

Substrat géologique : Sable beige clair, oxyde de fer, quelques coques, légère remontée d'eau.

Fig.18 : Le silo 12.



Fig.19 : Les structures de plan similaire au fait 12.
© Claire Barbet - Inrap.



Substrat géologique

- Us5 sable argileux beige
- Us3 argile sableuse gris homogène
- Us4 argile beige clair, quelques oxydes épars
eau

St 6

- Us1 sable argileux gris, poches argilo-sableux beige, tca et tuiles
- us2 argilo-sableux gris clair avec argile beige blanchâtre, ch de bois millimétrique, eau

Fig.20 : Coupe du fossé 6.
© Claire Barbet - Inrap.



Substrat géologique

- Us1 sable argileux beige
- Us2 argile beige jaunâtre oxydée
- Us3 argile sableuse gris homogène
- Us4 argile beige clair, quelques oxydes épars eau

St 8

- Us5 sable argileux compact brun gris très foncé, lentilles de sable beige, fragments de coquillages millimétriques, mobilier, ch de bois diffus
- Us6 argile plastique compact brun foncé, oxydes de fer centimétriques épars

St7 argile sableuse gris foncé

Fig.21 : Coupe du fossé 8.

© Claire Barbet - Inrap.

datation	catégorie	n°inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	remarque
14B	COQ	158328_141_8_1				1				1		centimétrique, sans doute résiduel
14B	TCG	158328_141_8_1				1				1		
14B	TCG	158328_141_8_2	tête	T1	1					1	1	
14B	TCR-gl	158328_141_8_3	pichet	PI1	1					1	1	Pichet à col évasé et lèvres confondues en bandeau. Terre cuite rouge. Diamètre indéterminé. Comparaison : Belot, Canut 1997, Fin XIV ^e -début XV ^e ; Pouriel 2002, Seconde moitié XIV ^e ; Barbé, Roy 1994, XV ^e ; Roy 1997, Seconde moitié XV ^e ; Desoutter 2010, Seconde moitié XIV ^e -début XV ^e ; Debs 2011, XIV ^e -début XV ^e .

Fig.22 : Caractérisation du mobilier céramique.

© Vaiana Vincent - Inrap.

Ajoutons ce fossé 8-6-44-73, nommé (A) est reconnu sur 54 m. il pourrait être la solution de continuité du fossé (B). Ce dernier est visible sur le cadastre napoléonien de 1833 et est encore en activité aujourd'hui.

Soulignons que la portion mise au jour par le diagnostic n'est pas signalé sur le cadastre de 1833. On peut donc supposer que cette portion était déjà remblayée avant 1833. A ces fossés ou canaux d'irrigation de type watergang se rattachent perpendiculairement un autre fossé (C). Celui-ci, complètement comblé est encore visible dans le paysage par la présence d'un saule et une légère déclivité du terrain.

Le mobilier céramique permet de penser que ce watergang a été creusé durant la seconde moitié du XIV^e siècle et qu'il ait perduré en partie jusqu'à aujourd'hui. Pour finir, le fossé 66, situé à 42 m au sud du tronçon 73, pourrait être un fossé parallèle au fossé 8-6-44-73 (A) se greffant au fossé (C).

(Fig 23, 24 et 25)

4.1.2 L'apport de l'étude céramique par Vaiana Vincent (étude complète en annexe)

La première phase a été déterminée à partir du mobilier recueilli dans 9 structures (auxquelles il faut rajouter le matériel découvert en surface et dans la terre végétale représentant 108 NR pour un NMI de 19.

Les productions observées sont diversifiées et réparties en 11 catégories techniques.

Celles-ci sont quasi exclusivement tournées à l'exception des pâtes dites coquillier, riche en inclusions de coquilles pilées (coq) et de la pâte modelée cuite en mode réducteur (mod. réd.). La première est caractéristique de l'époque carolingienne même s'il est possible d'en trouver jusqu'au XIII^e siècle en contexte de consommation sur les sites de la plaine maritime flamande. La deuxième peut être davantage associée à des productions gallo-romaines. Ces deux dernières catégories, présentes en très petite quantité, semblent ici résiduelles.

L'ensemble est dominé par les éléments cuits en mode réducteur, à pâte grise à 50 %. Cette dernière se définit par des objets bien cuits, sonnants, à pâte fine avec la présence de quartz présent en quantité moyenne visible à l'œil nu. L'argile des Flandres dispose d'une forte teneur en oxyde de fer qui lui confère une couleur grise ou orange très accentuée en fonction du mode de cuisson appliqué. Certains tessons ont une tranche marquée par une couleur différente de celle de sa surface, soit de couleur rouge, on parlera alors de TCG/R, soit grise très claire, c'est la TCG/B. Cette nuance est importante car elle signifie qu'il y a eu une différence dans la manière de cuire la céramique. Sur le site de Tétéghem², la quantification de ces différentes pâtes s'est avérée être un véritable marqueur chronologique. Elles apparaissent dès la première phase, au XII^e siècle, connaissent une apogée dans la seconde moitié du XIII^e siècle puis perdurent jusqu'à la fin du XIV^e siècle, toutefois en moindre quantité. Les objets à pâte rouge-orange sont aussi bien représentés avec un total de 47,2 %.

Ce rapport quasi égal entre pâte rouge et grise nous amène clairement à considérer les XIV^e et XV^e siècles. En effet, c'est à cette période que la proportion de terre cuite rouge devient plus importante que la grise. Les différents traitements observés permettent de préciser cet intervalle chronologique. La glaçure est ici majoritairement coulée et présente à 30,6 %. Le pichet 67_2 est dit « hautement décoré » (TCR-gl/HD) c'est-à-dire définies par « une combinaison d'au moins deux types de décor morphologiquement et techniquement différents »³ pour reprendre la description de F. Verhaeghe au colloque de Lille en 1988

2. Rapport en cours de rédaction. Fouille 2012/2013, responsable de l'opération : M. Lançon (Inrap)

3. Verhaeghe 1989, p.20



Fig.23 : Localisation des watergangs sur fond de carte de 1833.
 © Claire Barbet - Inrap.



Fig.24 : Fossé B encore en activité aujourd'hui.
© Claire Barbet - Inrap.



Fig.25 : Fossé C encore perceptible dans le paysage.
© Claire Barbet - Inrap.

(Fig. 11 : Fond de pichet dit « hautement décoré », seconde moitié du XIV^e siècle, St. 67. ©Vaiana Vincent) T6. Il est admis que ce type de décor apparaît dès la fin du XII^e siècle pour connaître une durée d'utilisation relativement longue puisque certains éléments se trouvent encore dans des contextes de la fin du XIV^e-début XV^e. Le décor, ici composé de fleurs à 6 pétales appelés décor dit « à la marguerite », de feuilles, alternés par des arcades réalisées à la barbotine rappellent des exemples flamands et est notamment fréquent sur les sites côtiers comme sur le site de Raversijde (au moins 5), à Nieuwe Yde à Oostduinkerke et un fragment a été également découvert à l'abbaye des Dunes de Coxyde⁴. La forme du pichet est toutefois atypique : pied mouluré et étiré, panse trapue, et col haut marquée par des lignes pincés. Elle ne trouve pour le moment pas de comparaisons régionales. Un seul individu peut lui être associé : celui d'un pichet anglais découvert à Southampton dans un contexte daté autour de 1338⁵.

Les formes sont variées et semblent correspondre au spectre fonctionnel domestique. Trois pichets illustrent le domaine de la table. Le pichet PI1, à col évasé et lèvre confondue en bandeau, est une des formes produites par l'atelier d'Ardres, située à moins de 15 km de Vieille-Église, daté de la seconde moitié du XIV^e-début du XV^e siècle. Le pichet PI2, à col droit et lèvre en bandeau, semble légèrement plus ancien et trouve davantage de comparaisons au XIII^e siècle, dans la région même si en Flandres, on le trouve encore dans des contextes du XIV^e siècle. Le domaine de la cuisson est représenté par une marmite et un poêlon. La marmite de type M1 se compose d'un col oblique et d'une lèvre de section carrée légèrement saillante, le poêlon PO1 d'une lèvre saillante, de forme quasi triangulaire. Ces deux objets trouvent des homologues, toujours dans la production de l'atelier d'Ardres. Ils sont globalement caractéristiques du XIV^e voire du tout début du XV^e siècle à Saint-Omer, Béthune ou Dunkerque. Les deux derniers éléments appartiennent à la céramique de préparation. La tèle T3 et sa lèvre en bandeau confondu apparaît au milieu du XIII^e et disparaît au début du XV^e siècle. De même la terrine TR1, et sa lèvre rabattue sur l'extérieur, peut être comparée à des exemplaires du XIV^e siècle à Lille ou Tournai. Même s'il est vrai que les objets de stockages et les ustensiles de vie quotidienne sont absents de cet assemblage, la faible quantité de céramique pondère ce manque.

L'ensemble est en tout cas parfaitement homogène et la corrélation des données techniques et morphologiques, associée aux nombreuses similitudes avec les produits de l'atelier d'Ardres permet de proposer la datation de la seconde moitié du XIV^e siècle.

4.2 La période contemporaine

4.2.1 Description des faits

L'occupation durant cette phase est perceptible au nord du watergang (fossé A) et principalement au NNO de notre investigation. L'essentiel de ces faits se caractérise par de larges fosses dépotoir. Pour exemple, le fait 68, situé dans la tranchée 3 et reconnu sur au moins 15 m². Il est de plan irrégulier et n'a pas été circonscrit en totalité. Le comblement de surface est sablo-argileux gris foncé mêlé de substrat naturel (argilo-sableux beige verdâtre à oxydes de fer). Dans le comblement terminal a été collectée une théière en métal émaillé (éclaboussée d'émail bleu-blanc).

(Fig. 26)

4. Id., p. 44

5. Brown 2002, p. 54 Fig. 16 n° 132



Fig.26 : Théière incomplète en métal émaillé.
© Claire Barbet - Inrap.

4.2.2 L'apport de l'étude céramique par Vaiana Vincent (étude complète en annexe)

La seconde phase, située à l'époque contemporaine, concerne sept structures ayant livré un total de 10 tessons et 5 individus. La faïence est largement représentée. Deux individus sont de la faïence fine qui se définit par « une poterie à pâte opaque, blanche ou ivoire, à texture fine, dense et sonore, difficilement rayable à l'acier »⁶. Cette production apparaît dans la seconde moitié du XVIII^e et connaît un certain succès durant tout le XIX^e siècle. Un des fragments dispose d'un décor imprimé, représentant un oiseau polychrome (Fig. 27 : Lèvre de tasse en faïence fine décorée d'un oiseau polychrome imprimé, XIX^e siècle, St. 17. ©Vaiana Vincent). On recense également un fragment de lèvre de plat en faïence dite « cul noir », c'est-à-dire que l'intérieur de la pièce est recouvert d'un émail stannifère propre à la faïence mais l'extérieur est recouvert d'une glaçure à base de manganèse donnant un aspect très brun et foncé. Ce type de production apparaît dans le second tiers du XVIII^e siècle mais est véritablement caractéristique du XIX^e. La glaçure externe au manganèse résiste mieux au choc thermique, permettant ainsi de placer la faïence sur le feu. Il en est de même sur la céramique commune. Un élément de préhension, découvert dans la structure 12 dispose d'une pâte rouge et d'une couverte brune, au manganèse (TCR-gl/brune). Ces objets apparaissent dès la fin du XVII^e et restera très utilisé durant toute la période moderne et contemporaine. Enfin, un pot de conserve en faïence, décoré d'une impression graphique rose et bleu rappelle davantage des exemplaires du début du XX^e siècle. Une marque peut être distinguée sur le dessous du pot « BOU... », qui n'a malheureusement pu être rattachée à une production en particulier (Fig. 28).

6. Guillemé Brulon 1995, p. 13

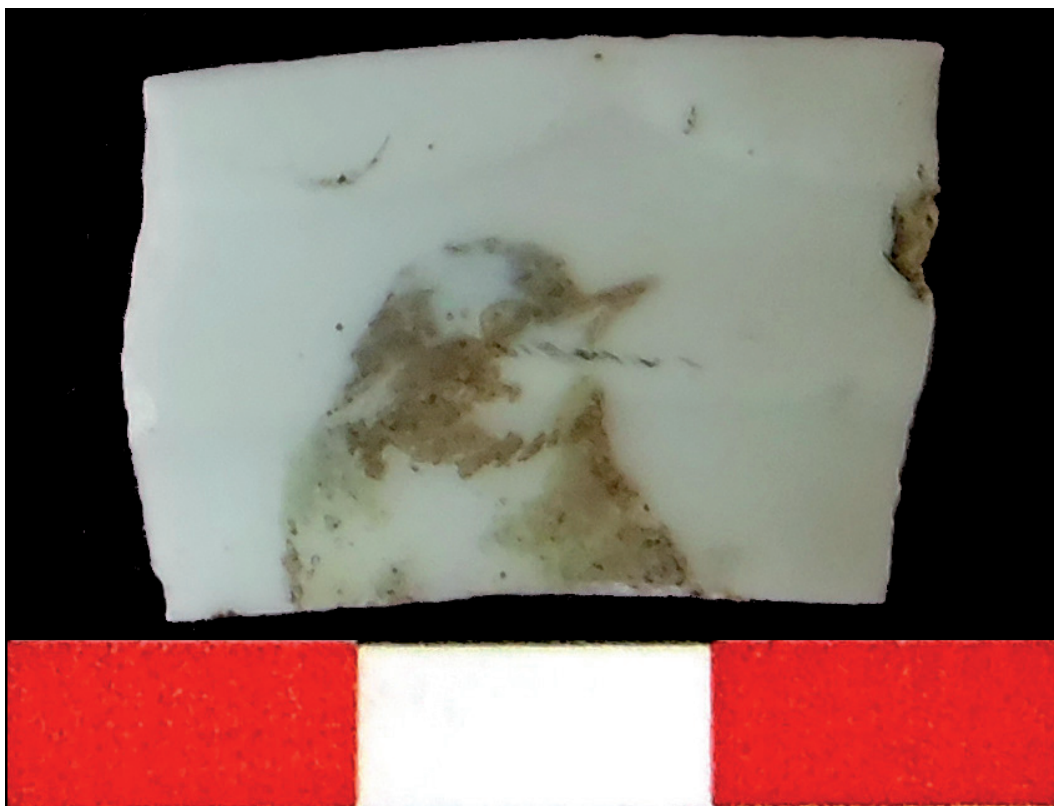


Fig. 27 : Lèvre de tasse en faïence fine décorée d'un oiseau polychrome imprimé, XIX^e siècle.
© Vaiana Vincent - Inrap.

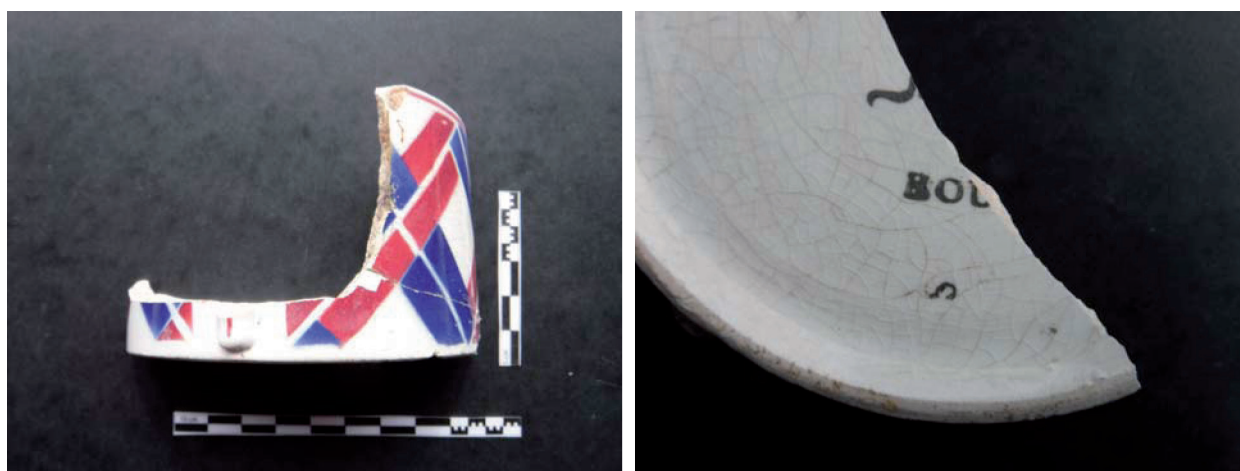


Fig. 28 : Pot de conserve en faïence, décoré d'une impression graphique rose et bleu.
© Claire Barbet - Inrap.

4.3 Les faits indéterminés notables

Le fait 43

Un sondage y a été pratiqué pour étudier les deux coupes. De part et d'autre du sondage le profil est totalement différent proposant des profondeurs variables allant de 0,40 m à plus de 0,92 m. Du mobilier ferrique et des restes fauniques ont été collectés mais non précisés. Il est difficile de caractériser cet ensemble. Sont-ce des fosses multiples ou le prolongement du fossé 3, je ne saurais le dire.

(Fig. 29)



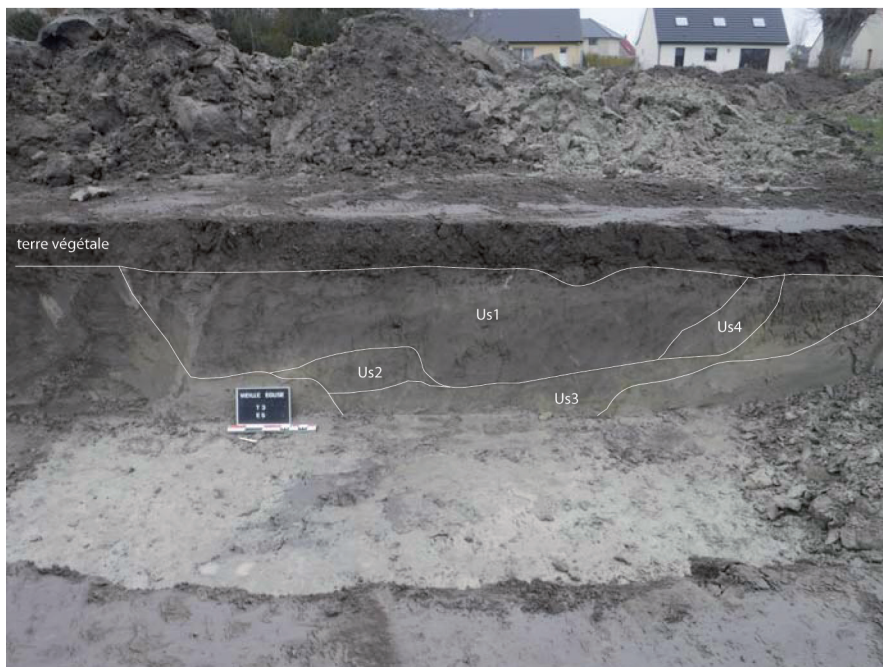
coupe Ouest

fosse 43

sable argileux gris foncé brun,
poches de substrat naturel
quelques ch de bois et débris de coquillages

horizon Us 3

est également visible dans ce sondage
il est composé de sable argileux
gris clair homogène



coupe Est

Us1 sable argileux brun gris moyen poches
de sable beige gris foncé, un peu oxydes
de fer, qq ch de bois épars et millimétriques

Us2 argile sableuse gris avec poches de
substrat naturel remanié (sable beige
jaune avec nodules sable gris)

Us3 sable argileux avec nodule argile
beige peu homogène

Us4 sable argileux beige grisâtre avec
poche de sable gris, quelques ch de bois

Fig.29 : Coupes ouest et est du fait 43.

© Claire Barbet - Inrap. © Véronique Devred - Inrap.

La tranchée 7

Aucun fait archéologique n'a été observé dans cette tranchée ; mais la présence d'une décoloration du substrat naturel a été détectée. Elle est de teinte bleuâtre. La propriétaire du terrain nous a signalé qu'elle avait avant des chevaux boulonnais et que son tas de fumier se situait dans ce secteur. Cette décoloration du substrat géologique est probablement le fait d'un taux important de phosphore rapporté.

Les faits 39 et 19

Dans l'extension 1 de la tranchée 1, deux trous de poteaux ont été mis au jour. Leurs profils divergent mais ils sont comblés tous deux de sable argileux gris foncé avec des fragments de coques bivalves. Seule une tige de clou en fer a été collectée dans le fait 39. Ils ont été tous deux sondés en totalité.

(Fig. 30)

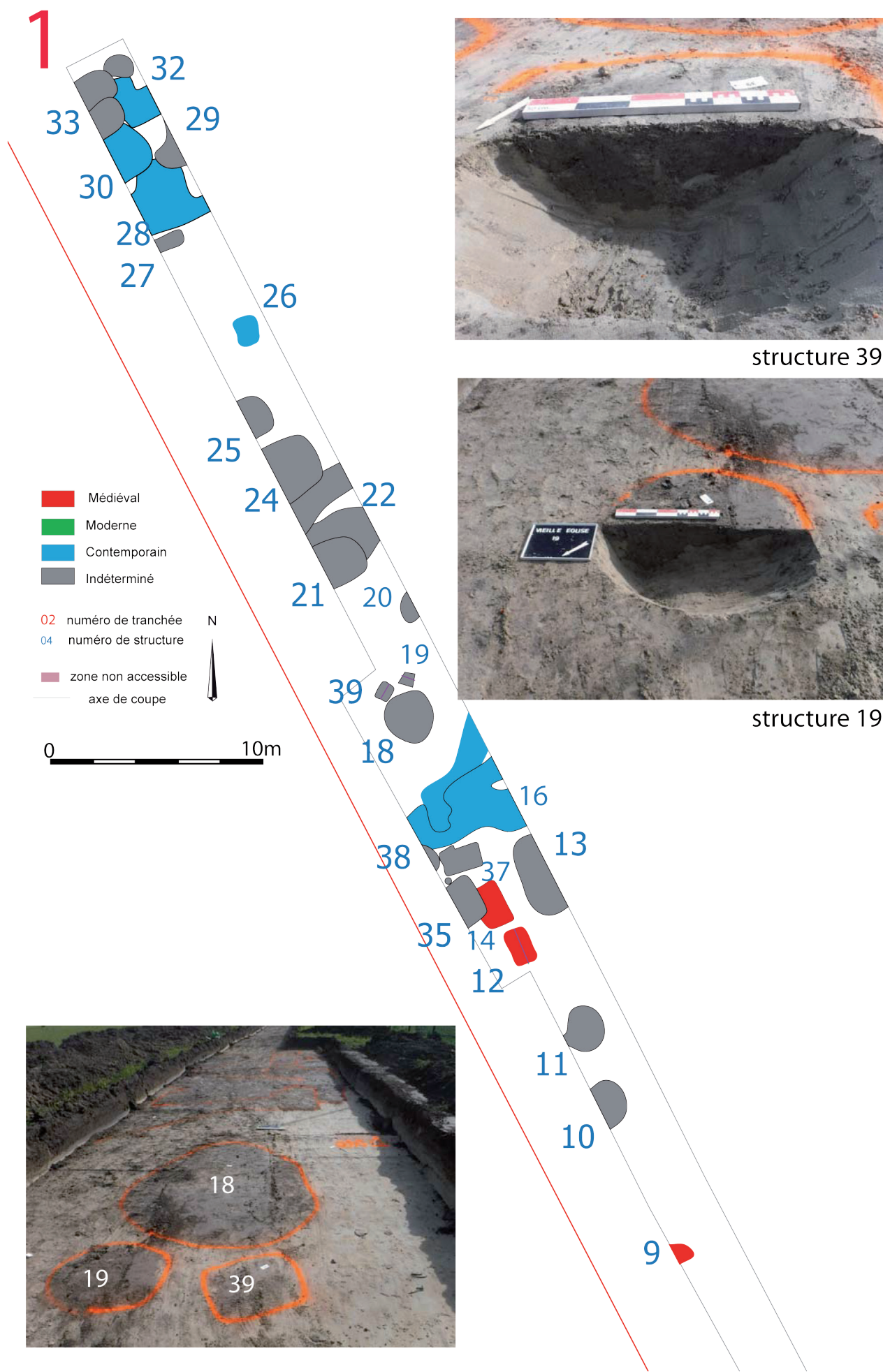


Fig.30 : Les faits 39 et 19.
© Claire Barbet - Inrap.

5 conclusion

La création d'un lotissement, rue de Bourbourg par la Société *Sopal* sur la commune de Vieille-Église, étant susceptible d'affecter des éléments du patrimoine archéologique, le service régional de l'archéologie des Hauts-de-France a prescrit un diagnostic sur l'ensemble du projet d'aménagement. Cette opération a été réalisée, les 13, 14 et 15 mars 2017, par l'Institut de recherches archéologiques préventives sous le contrôle scientifique de l'État. Les huit tranchées pratiquées ont permis de mettre au jour quatre-vingt dix-huit anomalies sédimentaires. Les vestiges d'occupations anthropiques se répartissent essentiellement sur la période médiévale et l'ère industrielle.

Notons cependant qu'un horizon de plus ou moins 0,10 m d'épaisseur a été observé dans chacun des sondages pratiqués. Il est toujours coupé par les faits médiévaux et contemporains. Il se compose de sable argileux gris clair homogène, il est linéaire et présente des modulations plus ou moins régulières. Ces légères variations pourraient être dues aux battements de l'eau. Aucun mobilier datable n'y a été retrouvé, en revanche Hervé Trawka, lors de son diagnostic de 2007, avait collecté quelques artefacts gallo-romains.

Il faudrait songer, lors des prochains diagnostics dans ce secteur, à atteindre cet horizon pour vérifier s'il est anthropique ou pas et si des structures plus anciennes le coupent ou sont scellés par lui. Ajoutons que seul un tesson gallo-romain a été collecté dans notre zone d'étude, en position secondaire dans un remblai de fosse médiévale.

Manifestement le site est investi durant la période médiévale et principalement durant la seconde moitié du XIV^e siècle. Les faits notables montrent un secteur de stockage de légumineuses et un autre présentant des rejets de vaisselle de table et de cuisine. Ces deux espaces sont séparés par un large canal de type *watgang* qui a perduré jusqu'à la fin du XVIII^e siècle sur notre champ d'investigation mais qui est encore en eau au-delà de nos limites d'emprise. En résumé il semblerait primo que la zone de stockage au nord annonce un habitat proche à l'ouest, en dehors de notre emprise étudiée, c'est-à-dire vers le cœur du village actuel. Secundo une autre zone domestique voire artisanale semble poindre au-delà du canal, datant elle aussi du XIV^e, voire même du XIII^e, d'après les données de diagnostic de Hervé Trawka. La présence dans ce secteur méridionale d'un pichet « hautement décoré » avec une forme à tonalité anglaise et un répertoire décoratif flamand suggère, pour la céramologue, une occupation ouverte, avec la possibilité d'un approvisionnement céramique large et étendu.

Enfin la seconde phase bien représentée sur le site est datée de l'ère industrielle. Elle se caractérise essentiellement par une concentration de fosses dépotoirs où le mobilier ferrique indéterminé côtoie la vaisselle de table.

Bibliographie

Delmaire R. 1996 - « Carte archéologique de la Gaule : le Pas de Calais », Paris, 1996.

Elleboode E. 2011- « Vieille-Église- Construction d'une station d'épuration intercommunale, au lieu dit le DSO de la rue Bass »; rapport de diagnostic, Inrap, déposé au SRA Nord – Pas-de-Calais.

Trawka H. 2007 – « Vieille-Église- Rue du marais » ; rapport de diagnostic, Inrap, déposé au SRA Nord – Pas-de-Calais.

Deschodt L. – « Géoarchéologie, contribution au rapport de diagnostic de Bourbourg, « Zone de Grande Industrie » ; In rapport de diagnostic ZGI- D113202, à paraître.

Baeteman C. – « Modifications du paysage et possibilité d'activités humaines pendant l'Holocène dans la plaine maritime belge » in revue du Nord, n° 24 Hors série, collection Art et Archéologie-2016, p.15-28.

Annexe

Étude de la céramique médiévale et contemporaine (Vaiana Vincent, Inrap)

Le diagnostic de Vieille-Église a livré une petite quantité de céramiques en regard du nombre de structures mises au jour. Il compte 124 tessons pour 26 individus identifiés. Le mobilier présente une assez bonne conservation même si le taux de fragmentation est assez élevé. Le pichet quasi complet (et dont il ne manque que la lèvre) découvert dans la fosse 67 est en revanche très abîmé. D'un côté, la glaçure présente de nombreuses micro-cloques, symptomatique d'une exposition à une forte chaleur (incendie, défaut de fabrication ?), à laquelle il faut ajouter une disparition presque totale de son décor rapporté à l'engobe, sans doute due à de mauvaises conditions taphonomiques. Le matériel céramique est concentré dans la première tranchée. Il est présent de manière plus ponctuelle dans les tranchées 3 et 4. D'un point de vue chronologique, deux ensembles homogènes se distinguent clairement : le premier correspond à la période médiévale, le second à la période contemporaine.

La première phase a été déterminée à partir du mobilier recueilli dans 9 structures (auxquelles il faut rajouter le matériel découvert en surface et dans la terre végétale) représentant 108 NR pour un NMI de 19.

	NR	% NR
coq	1	0,9%
mod. Réd.	2	1,9%
TCG	39	36,1%
TCG/B	2	1,9%
TCG/R	12	11,1%
TCGgran	1	0,9%
TCR	5	4,6%
TCRfumé-gl	1	0,9%
TCR-gl	33	30,6%
TCR-gl/eng	1	0,9%
TCR-gl/HD	11	10,2%
total	108	100,0%

Les productions observées sont diversifiées et réparties en 11 catégories techniques (*Tab. 1* : Tableau de répartition du nombre de restes et du pourcentage de nombre de restes par catégorie pour la phase médiévale. ©Vaiana Vincent).

Celles-ci sont quasi exclusivement tournées à l'exception des pâtes dites coquillier, riche en inclusions de coquilles pilées (coq) et de la pâte modelée cuite en mode réducteur (mod. réd.). La première est caractéristique de l'époque carolingienne même s'il est possible d'en trouver jusqu'au XIII^e siècle en contexte de consommation sur les sites de la plaine maritime flamande. La deuxième peut être davantage associée à des productions gallo-romaines. Ces deux dernières catégories, présentes en très petite quantité, semblent ici résiduelles.

L'ensemble est dominé par les éléments cuits en mode réducteur, à pâte grise à 50 %. Cette dernière se définit par des objets bien cuits, sonnants, à pâte fine avec la présence de quartz présent en quantité moyenne visible à l'œil nu. L'argile des Flandres dispose d'une forte teneur en oxyde de fer qui lui confère une couleur grise ou orange très accentuée en fonction du mode de cuisson appliqué. Certains tessons ont une tranche marquée par une couleur différente de celle de sa surface, soit de couleur rouge, on parlera alors de TCG/R, soit grise très claire, c'est la TCG/B. Cette nuance est importante car elle signifie qu'il y a eu une différence dans la manière de cuire la céramique. Sur le site de Tétéghem¹, la quantification de ces différentes pâtes s'est avérée être un véritable marqueur chronologique. Elles apparaissent dès la première phase, au XII^e siècle, connaissent une apogée dans la seconde moitié du XIII^e siècle puis perdurent jusqu'à la fin du XIV^e siècle, toutefois en moindre quantité. Les objets à pâte rouge-orange sont aussi bien représentés avec un total de 47,2 %.

Ce rapport quasi égal entre pâte rouge et grise nous amène clairement à considérer les XIV^e et XV^e siècles. En effet, c'est à cette période que la proportion de terre cuite rouge devient plus importante que la grise. Les différents traitements observés permettent de préciser cet intervalle chronologique. La glaçure est ici majoritairement coulée et présente à 30,6 %. Le pichet 67_2 est dit « hautement décoré » (TCR-gl/HD) c'est-à-dire définies par « une combinaison d'au moins deux types de décor morphologiquement et techniquement différents »² pour reprendre la description de F. Verhaeghe au colloque de Lille en 1988 (Fig. 31) T6. Il est admis que ce type de décor apparaît dès la fin du XII^e siècle pour connaître une durée d'utilisation relativement longue puisque certains éléments se trouvent encore dans des contextes de la fin du XIV^e-début XV^e. Le décor, ici composé de fleurs à 6 pétales appelés décor dit « à la marguerite », de feuilles, alternés par des arcades réalisées à la barbotine rappellent des exemples flamands et est notamment fréquent sur les sites côtiers comme sur le site de Raversijde (au moins 5), à Nieuwe Yde à Oostduinkerke et un fragment a été également découvert à l'abbaye des Dunes de Coxyde³. La forme du pichet est toutefois atypique : pied mouluré et étiré, panse trapue, et col haut marquée par des lignes pincés. Elle ne trouve pour le moment pas de comparaisons régionales. Un seul individu peut lui être associé : celui d'un pichet anglais découvert à Southampton dans un contexte daté autour de 1338⁴.

Les formes sont variées et semblent correspondre au spectre fonctionnel domestique (Fig. 32). Trois pichets illustrent le domaine de la table. Le pichet PI1, à col évasé et lèvre confondue en bandeau, est une des formes produites par l'atelier d'Ardres, située à moins de 15 km de Vieille-Église, daté de la seconde moitié du XIV^e-début du XV^e siècle. Le pichet PI2, à col droit et lèvre en bandeau, semble légèrement plus ancien et trouve davantage de comparaisons au XIII^e siècle, dans la région même si en Flandres, on le trouve encore dans des contextes du XIV^e siècle. Le domaine de la cuisson est représenté par une marmite et un poêlon. La marmite de type M1 se compose d'un col oblique et d'une lèvre de section carrée légèrement saillante, le poêlon PO1 d'une lèvre saillante, de forme quasi triangulaire. Ces deux objets trouvent des homologues, toujours dans la production de l'atelier d'Ardres. Ils sont globalement caractéristiques du XIV^e voire du tout début du XV^e siècle à Saint-Omer, Béthune ou Dunkerque. Les deux derniers éléments appartiennent à la céramique de préparation. La tèle T3 et sa lèvre en bandeau confondu apparaît au milieu du XIII^e et disparaît au début du XV^e siècle. De même la terrine TR1, et sa lèvre rabattue sur l'extérieur, peut être comparée à des exemplaires du XIV^e

1. Rapport en cours de rédaction. Fouille 2012/2013, responsable de l'opération : M. Lançon (Inrap)

2. Verhaeghe 1989, p.20

3. *Id.*, p. 44

4. Brown 2002, p. 54 Fig. 16 n° 132



158328_141_67_2 / TCR-gl/HD / Fond de pichet

Fig.31 : Fond de pichet dit « hautement décoré », seconde moitié du XIV^e siècle, St. 67.
©Vaiana Vincent - Inrap

siècle à Lille ou Tournai. Même s'il est vrai que les objets de stockages et les ustensiles de vie quotidienne sont absents de cet assemblage, la faible quantité de céramique pondère ce manque.

L'ensemble est en tout cas parfaitement homogène et la corrélation des données techniques et morphologiques, associée aux nombreuses similitudes avec les produits de l'atelier d'Ardres permet de proposer la datation de la seconde moitié du XIV^e siècle.

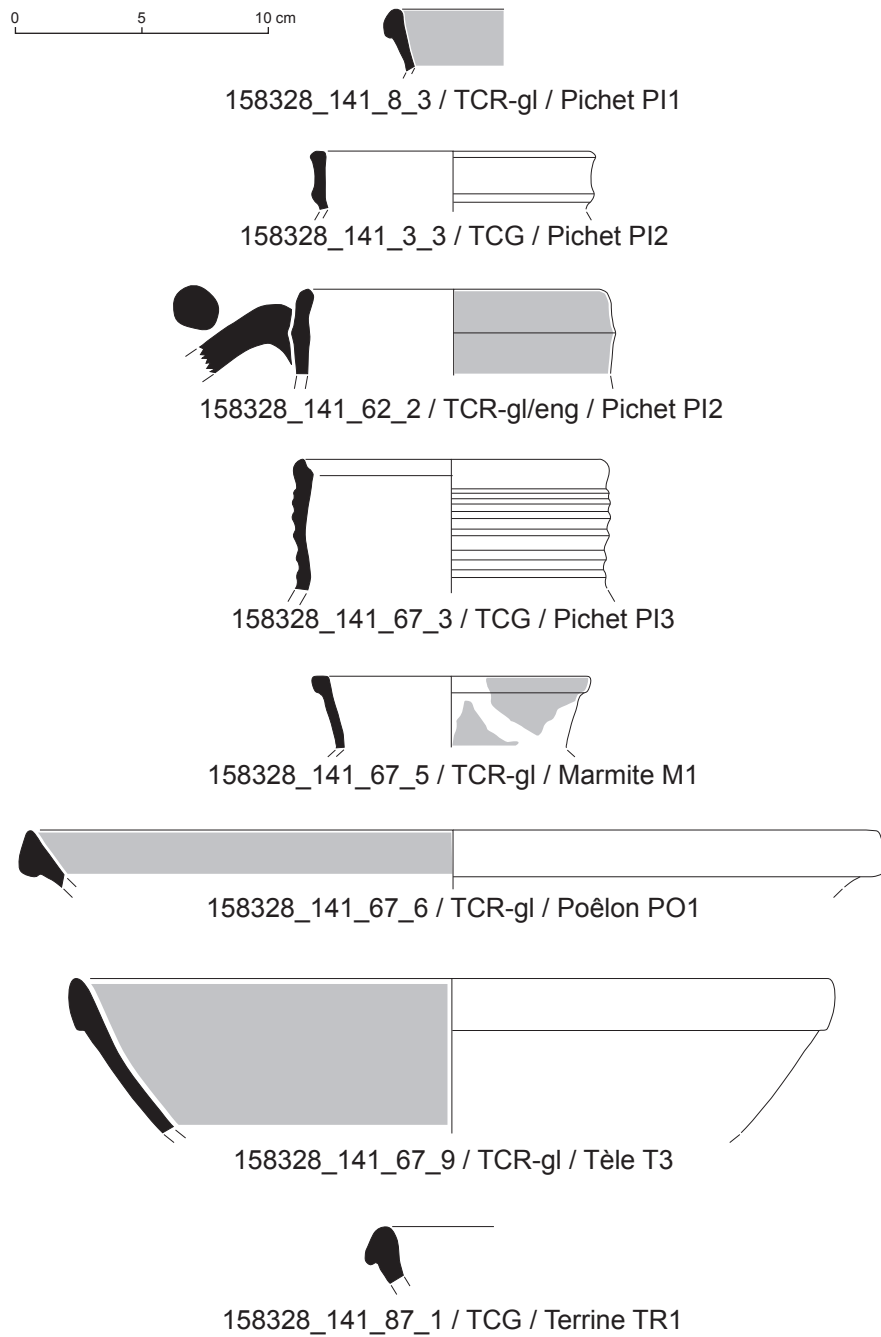
Catalogue de la figure 32 : les céramiques médiévales

158328_141_8_3 / Pichet PI1 : Pichet à col évasé et lèvre confondue en bandeau. Terre cuite rouge. Diamètre indéterminé. *Comparaison* : Belot, Canut 1997, *Fin XIV^e-début XV^e* ; Pouriel 2002, *Seconde moitié XIV^e* ; Barbé, Roy 1994, *XV^e* ; Roy 1997, *Seconde moitié XV^e* ; Desoutter 2010, *Seconde moitié XIV^e-début XV^e* ; Debs 2011, *XIV^e-début XV^e*.

158328_141_3_3 et 158328_141_62_2 / Pichet PI2 : Pichet à lèvre en bandeau saillant. Terre cuite grise et Terre cuite rouge glaçurée sur engobe. Diamètre 11 et 12 cm. *Comparaison* : (Barbé et al. 1997a), *XIII^e* ; Henton 2010a, *XIV^e* ; Lançon en cours b, *XIII^e*. De Groot 2008, L61A, 1250/1375 ; Verhaeghe 1987, p. 216 Fig. 3-b, 1350-1400 (*Raversijde*).

158328_141_67_3 / Pichet PI3 : Pichet à col cannelé et lèvre à inflexion interne. Terre cuite grise. Diamètre 12 cm. *Comparaison* : Alvey, Verhaeghe 1981, *XIII^e-milieu XIV^e* ; Barbé et al. 1994, *XIV^e* ; Blicq 1996, *milieu XIII^e-premier quart XIV^e (type 4) et XIV^e* ; Cercy 2006, *XIV^e* ; Despriet 1998, 1250-1325 ; Lascour 2015, *première moitié XIV^e*.

158328_141_67_5 / Marmite M1 : Marmite à fond bombé doté de trois pieds, panse globulaire, col évasé et lèvre carrée saillante. Terre cuite rouge. Diamètre 11 cm. *Comparaison* : Barbé, Roy 1994, *XIV^e-XV^e* ; Pouriel 2002,



© Vaiana Vincent - Inrap.

Fig.32 : La céramique médiévale.
© Dessin et DAO : V. Vincent - Inrap

Seconde moitié XIV^e ; Cercy, Vincent 2010, Seconde moitié XIV^e-début XV^e ; Lançon en cours, Fin XIV^e-Première moitié XV^e.

158328_141_67_6 / Poêlon PO1 : Poêlon à fond bombé, à manche plat, panse légèrement évasée et lèvre saillante, de section ovale. Terre cuite rouge glaçurée. Diamètre 34 cm. *Comparaison* : Barbé et al. 1997b, *seconde moitié XIII^e ; Debs et al. 2006, Fin XIV^e-Début XV^e ; Pouriel 2002, Seconde moitié XIV^e ; Roy, Barbé 1998, seconde moitié XIII^e - Fin XIV^e ; Verhaeghe 1987, p. 219 Fig. 9, Fin XIII^e-1375 (Lampernisse) ; Lançon 2011, XIV^e-début XV^e.*

158328_141_67_9 / Tèle T3 : Tèle à panse évasée et lèvre en bandeau confondu. Terre cuite rouge glaçurée. Diamètre 30 cm. *Comparaison* : Alvey, Verhaeghe 1981, 1250-1350 ; Blicke 1996, XIV^e ; Bonvarlet 1998, Fin XIV^e-Début XV^e ; Challe, Leblois 2008, Fin XIV^e-Début XV^e ; De Groot 2008, 1300-1375 ; Pouriel 2002, Seconde moitié XIV^e ; Verhaeghe 1987, XIV^e ; Desoutter 2010, Seconde moitié XIV^e-début XV^e ; Henton 2010b, Fin XIV^e-Début XV^e ; Faupin 2010, Seconde moitié XIV^e-Début XV^e, Vincent (en cours)c, Fin XIV^e-Début XV^e ; Lançon en cours, XIII^e-XIV^e.

158328_141_87_1 / Terrine TR1 : Terrine à lèvre éversée, rabattue sur l'extérieur. Terre cuite grise. Diamètre indéterminé. *Comparaison* : Cercy 2012, XIV^e ; Challe 2007, fin XIV^e-début XV^e (pâte différente) ; Lascour 2015, première moitié XIV^e.

La seconde phase, située à l'époque contemporaine, concerne sept structures ayant livré un total de 10 tessons et 5 individus. La faïence est largement représentée. Deux individus sont de la faïence fine qui se définit par « une poterie à pâte opaque, blanche ou ivoire, à texture fine, dense et sonore, difficilement rayable à l'acier »⁵. Cette production apparaît dans la seconde moitié du XVIII^e et connaît un certain succès durant tout le XIX^e siècle. Un des fragments dispose d'un décor imprimé, représentant un oiseau polychrome (Fig. 33) T2. On recense également un fragment de lèvre de plat en faïence dite « cul noir », c'est-à-dire que l'intérieur de la pièce est recouvert d'un émail stannifère propre à la faïence mais l'extérieur est recouvert d'une glaçure à base de manganèse donnant un aspect très brun et foncé (Fig. 34) T3. Ce type de production apparaît dans le second tiers du XVIII^e siècle mais est véritablement caractéristique du XIX^e. La glaçure externe au manganèse résiste mieux au choc thermique, permettant ainsi de placer la faïence sur le feu. Il en est de même sur la céramique commune. Un élément de préhension, découvert dans la structure 12 dispose d'une pâte rouge et d'une couverture brune, au manganèse (TCR-gl/brune). Ces objets apparaissent dès la fin du XVII^e et restera très utilisé durant toute la période moderne et contemporaine. Enfin, un pot de conserve en faïence, décoré d'une impression graphique rose et bleu rappelle davantage des exemplaires du début du XX^e siècle. Une marque peut être distinguée sur le dessous du pot « BOU... », qui n'a malheureusement pu être rattachée à une production en particulier.

Catalogue de la figure 34 : les céramiques contemporaines

158328_141_32_2 / Plat PLA1 : Plat à col oblique et lèvre confondue. Faïence « cul noir ». Diamètre 17 cm.

158328_141_30_1 / Pot de chambre PC1 : Pot de chambre à col droit, lèvre éversée, marquée par une rainure interne. Faïence. Diamètre 16 cm.

5. Guillemé Brulon 1995, p. 13

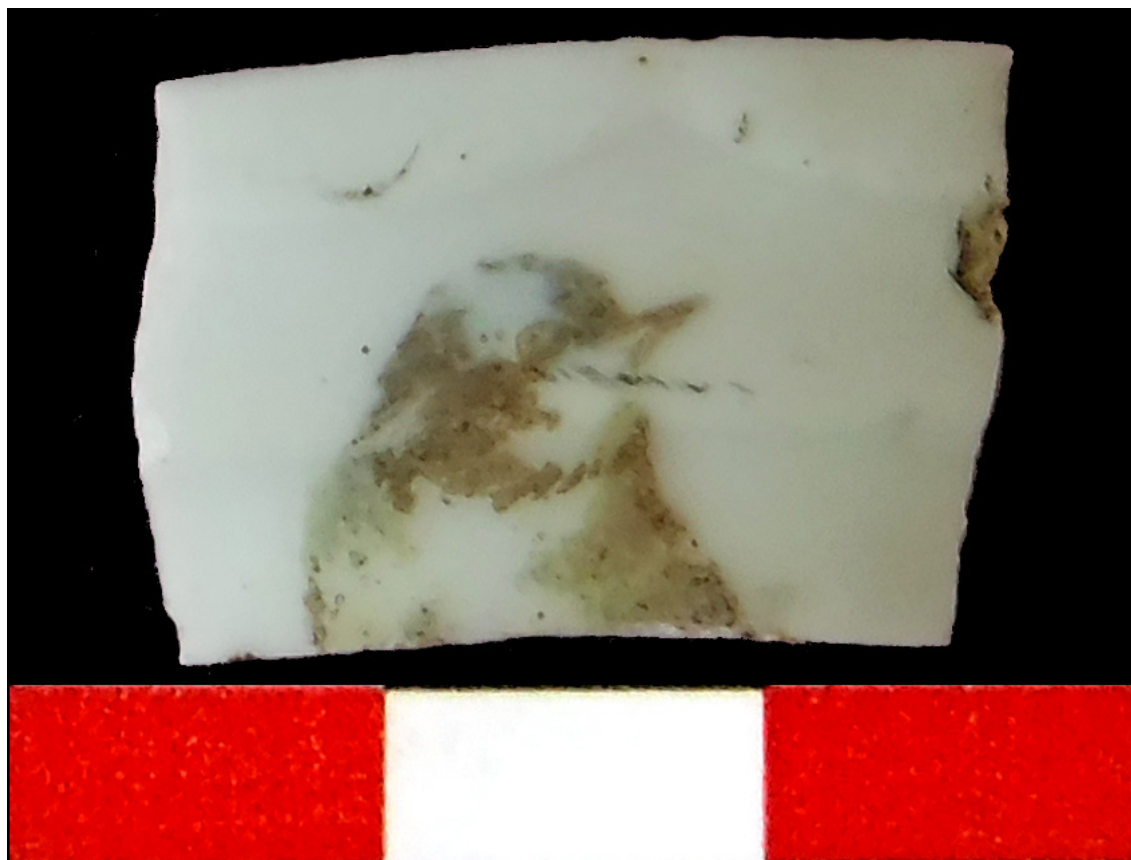


Fig.33 : Lèvre de tasse en faïence fine décorée d'un oiseau polychrome imprimé, XIX^e siècle, St. 17.
© Vaiana Vincent - Inrap

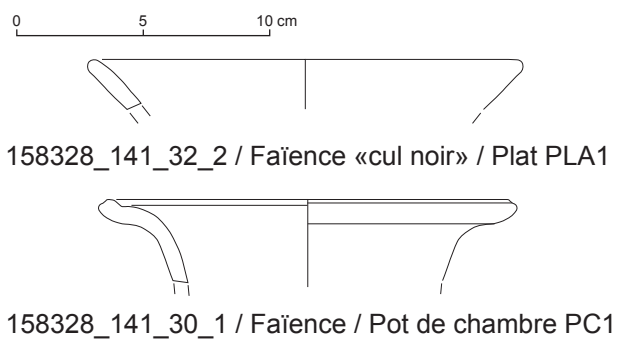


Fig.34 : La céramique contemporaine.
© Dessin et DAO : V. Vincent - Inrap

Le diagnostic de Vieille-Église, malgré l'indigence du matériel, montre tout de même deux assemblages céramiques très intéressants : le premier daté de l'époque médiévale dans la seconde moitié du XIV^e siècle ; le second, contemporain, daté du XIX^e-début XX^e. Ils traduisent tout deux un répertoire domestique, articulé entre vaisselle de table et céramiques de cuisson et laissent présager la proximité immédiate d'un habitat. La particularité du pichet « hautement décoré », avec une forme à tonalité anglaise et un répertoire décoratif flamand donne l'impression d'une occupation ouverte, avec la possibilité d'un approvisionnement céramique large et étendue.

Liste des abréviations

Coq : Coquillier
 Mod. Réd. : modelée cuite en mode réducteur
 TCG : Terre cuite grise
 TCGgran : Terre cuite grise granuleuse
 TCG/R : Terre cuite grise à cœur rouge
 TCG/B : Terre cuite grise à cœur gris très clair
 TCR : Terre cuite rouge
 TCR-gl : Terre cuite rouge glaçurée
 TCRfumé : Terre cuite rouge enfumée
 TCRfumé-gl : Terre cuite rouge enfumée puis glaçurée
 TCR-gl/eng : Terre cuite rouge glaçurée sur engobe
 TCR-gl/HD : Terre cuite rouge glaçurée hautement décorée
 TCR-gl/brune : Terre cuite rouge à glaçure brune

Bibliographie

Alvey, Verhaeghe 1981 : ALVEY R.C., VERHAEGHE F. - Medieval pottery from Wissant (N. France). *Medieval Ceramics*, 5, 1981, p. 35-43.

Barbé et al. 1994 : BARBÉ H., DEBS L., ROY E. - Développements récents de l'archéologie urbaine à Lens. *Gauhéria*, I, 1994, p. 5-22.

Barbé et al. 1997a : BARBÉ H., DESCHODT L., ROUTIER J.-C., ROY E. - *Le site du quai des Salines à Saint-Omer. De l'aménagement d'un réseau hydrographique à l'urbanisation industrielle d'une ville médiévale : rapport de fouille*. Lille : Afan, 1997.

Barbé et al. 1997b : BARBÉ H., DESCHODT L., ROUTIER J.-C., ROY E. - *Le site des anciennes casernes d'Albret à Saint-Omer. De l'aménagement d'un réseau hydrographique à l'urbanisation d'une ville médiévale. Les abords du Vinquai : rapport de fouille*. Amiens : Afan, 1997.

Barbé, Roy 1994 : BARBÉ H., ROY E. - *Saint-Omer, rue Allent. Construction de 31 garages : rapport de diagnostic archéologique*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 1994. 27 p.

Belot, Canut 1997 : BELOT E., CANUT V. - *Le cru et le cuit : dieux oubliés et pots cassés en Boulonnais*. Boulogne-sur-Mer : Ville de Boulogne-sur-Mer, Service archéologique municipal, 1997. 180 p. (Éléments d'archéologie boulonnaise ; 5).

Blieck 1996 : BLIECK G. - Céramiques et objets divers du XIV^e siècle mis au jour dans une latrine du château de Courtrai à Lille. In *La céramique très décorée dans l'Europe du Nord-Ouest (X^e-XV^e siècles) : actes du colloque de Douai (7-8 avril 1995)*. Berck-sur-Mer : CRADC, 1996, p. 183-231 (Nord-Ouest Archéologie, 7).

Bonvarlet 1998 : BONVARLET A. - *Un habitat médiéval, rue Mongat à Douai (XIII^e-XV^e siècles)*. Douai : ARKEOS / Service archéologique de Douai, 1998. 203 p.

Brown 2002 : BROWN D.H. - *Pottery in Medieval Southampton : c. 1066-1510*. York : Council for British Archaeology, 2002. 196 p. (CBA research report ; 133).

Cercy 2006 : CERCY C. - *Lille, rue des Tanneurs - Les Tanneurs 3 : rapport de fouille*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2006. 5 volumes.

Cercy 2012 : CERCY C. - *Nord-Pas-de-Calais, Lille, rue du Palais Rihour, square Morisson. La tour de l'Angèle et l'enceinte médiévale de Lille : rapport de fouille archéologique*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2012. Vol. 2, 316 p. : ill.

Cercy, Vincent 2010 : CERCY C., VINCENT V. - *Cambrai, Nord, 99-103 Bd Faidherbe : rapport final d'opération, diagnostic archéologique*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2010. 60 p.

Challe 2007 : CHALLE S. - *Céramique médiévale aux Douze Césars à Tournai. Vie archéologique*, n°66-67, 2007, p. 87-114.

Challe, Leblois 2008 : CHALLE S., LEBLOIS E. - *Étude et interprétation de la céramique médiévale et du matériel métallique mis au jour à Saint-Guislain sous le foyer Sainte-Elisabeth. Annales du cercle d'histoire et d'archéologie de Saint-Guislain et de la région*, t. XI, 2008, p. 60-97.

De Groot 2008 : DE GROOTE K. - *Middeleeuws aardewerk in Vlaanderen : techniek, typologie, chronologie en evolutie van het gebruiksgoed in de regio Oudenaarde in de volle en late middeleeuwen (10de - 16de eeuw). Deel I*. Brussel : Vlaams instituut voor het onroerend erfgoed, 2008. 479 p. (Relicta Monografieën ; 1).

Debs 2011 : DEBS L. - *Lille, rue de Jemmapes : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2011. 73 p.

Debs et al. 2006 : DEBS L., CERCY C., GARDAIS C., MARCY T., MILLERAT P. - *Lille, Rue des tanneurs. Volume 2, le mobilier : rapport de fouille*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2006. 191 p.

Desoutter 2010 : DESOUTTER S. - *Ardres, avenue de Calais : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2010. 30 p.

Despriet 1998 : DESPRIET P. - *Kortrijks aardewerk*. Courtrai, 1998. 94 p. (Archeologische en Historische Monografieën van Zuid-West Vlaanderen ; 39).

Faupin 2010 : FAUPIN G. - *Hondschoote, Nord, Rue Waesendaele et Rue Coppens. Une occupation du XVe-XVIe s. : habitat et artisanat potier : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2010. 189 p.

Guillemé Brulon 1995 : GUILLEMÉ BRULON D. - *La faïence fine française 1750-1867*. Paris : Massin, 1995. 138 p.

Henton 2010a : HENTON A. - *Trith-Saint-Léger, Nord, « îlot des Fontaines ». Traces d'occupation médiévale et approche morphologique en bordure de l'Escaut : rapport de diagnostic archéologique*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2010. 24 p.

Henton 2010b : HENTON A. - *Raismes, rue de l'Abbaye : diagnostic au coeur de l'abbaye de Vicoigne : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2010. 36 p.

Lançon en cours : LANÇON M. - *Béthune, boulevard Jean Moulin : rapport de fouille*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, en cours.

Lançon 2011 : LANÇON M. - *Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque. Aménagement du coeur d'agglomération, tranche 1. Volume 1 - Textes : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2011. 267 p.

Lascour 2015 : LASCOUR V. - *Lille, rue Chaude Rivière, rue Dumont d'Urville : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2015. 160 p.

Pouriel 2002 : POURIEL R. - *Le site de la maison de retraite à Ardres : étude de la céramique provenant d'une fosse dépotoir d'un atelier de potier*. Villeneuve d'Ascq : Université Lille 3, 2002. 170 p. (Mémoire de Maîtrise).

Roy 1997 : ROY E. - *Calais « numéros 4,6, 8 rue Berthois » : rapport de diagnostic-fouille archéologique*. Villeneuve d'Ascq : Afan, 1997. 42 p.

Roy, Barbé 1998 : ROY E., BARBÉ H. - Évolution typologique et rôle domestique des céramiques de Saint-Omer du XIII^e au XVIII^e siècles. *Revue du Nord*, 328, 1998, p. 69-97.

Verhaeghe 1987 : VERHAEGHE F. - La céramique en Flandre (XIII^e-XV^e siècle) : quelques aspects de l'évolution et de la concurrence. In *La céramique (Ve-XIX^e s.) : fabrication, commercialisation, utilisation. Actes du premier congrès international d'archéologie médiévale*. Caen : Société d'Archéologie Médiévale, 1987, p. 203-225.

Verhaeghe 1989 : VERHAEGHE F. - La céramique très décorée du Bas Moyen Âge en Flandre. In *Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais : actes du colloque de Lille (26-27 mars 1988)*. 1989, p. 19-113 (Nord-Ouest Archéologie, Hors série).

III. Inventaires techniques

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

N° des Tranchées	substrat géologique	N° des entités	Typologie	Commentaire de surface	Long	larg	moblier	datation	remarques	côte d'appartition des entités
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	1	fosse irrégulière	gris foncé	1,5	0,3+		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	2	tp carré	sable gris foncé	0,4+	0,25		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	3	fossé	sable gris clair			céram craie			0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	4	fosse large	sable gris qq nodules calcaire	2,5	2,5		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	5	bandeau de terre jouxtant 6, probablement dévers de fosse	sable gris un peu calcaire	3+	1	scorie			0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	6	fossé // à 3	sable gris foncé			tuelles, clou fer, ch de bois, céram			0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	7	fosse accolé au fossé 8	argilo sableux gris oncé	0,6	0,6		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	8	fossé linéaire	sable gris foncé	3+	2	céram calcaire tuile brique de sable jaune		coquillages d'eau douce et eau saumâtre	0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	9	fosse	sable gris	1+	1	céram			0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	10	large fosse	sable gris vert qq nodules de calcaire	1,50+	2		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	11	fosse irrégulière	sable gris foncé noir ch de bois	2+	2	faune fer et scorie			0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	12	fosse rectangle	gris foncé noir	1,2	0,5+	ch de bois	indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	13	large fosse	gris foncé noir ch de bois	3	1+		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	14	fosse rectangle idem que 12	gris foncé noir coupé par 35	2	0,4+		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	15	fosse =? 12/14	sable brun foncé connexe à 16	1,2	0,4		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	16	large fosse polylobée	gris foncé noir ch de bois	3+	3	céram récente porcelaine	contemporain	semble couper 17	0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	17	fosse ou fossé	gris foncé ch de bois	2+	1,5	céram			0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	18	large fosse	gris foncé noir nbreux ch de bois	2+	2	fer			0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	19	tp rond	gris foncé noir	0,8	0,8	verre non collecté		sonde à 50%	0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	20	fosse ?	sable gris clair mêlé de substrat naturel	1	0,6+		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	21	large fosse carré	gris foncé noir ch de bois			fer			0,7

N° des Tranchées	substrat géologique	N° des entités	typologie	Comment de surface	Long	larg	meublier	datation	remarques	côte d'appartition des entités
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	22	fosse coupé par 21	gris clair vert	3+	1,5		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	23	fossé	gris vert un peu nod calcaire	3+	1		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	24	fosse carré	gris foncé	3	3	céram			0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	25	fosse	gris foncé noir qq nod cal	2	1		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	26	fosse carré	gris clair mêlé de geol	1,5	1,5	céram			0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	27	fosse	gris foncé noir argileux	1	0,5		indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	28	fosse irrégulière	sable gris foncé ch de bois	3	3	brique contemporain	contemporain		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	29	fosse irrégulière	gris				indéterminée		0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	30	fosse	gravats briques cal			contemporain	contemporain	30-31-32-33-34 s'entrecoupe	0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	31	fosse	gravats briques cal			briques de sable		30-31-32-33-34 s'entrecoupe	0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	32	fosse	gris			contemporain	contemporain	30-31-32-33-34 s'entrecoupe	0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	33	fosse	gris				indéterminée	30-31-32-33-34 s'entrecoupe	0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	34	fosse	gris foncé noir				indéterminée	30-31-32-33-34 s'entrecoupe	0,7
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	35	fosse rectangle	gris foncé noir ch de bois	2	2+		indéterminée		0,6
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	36	tp	gris foncé	0,2	0,2		indéterminée		0,6
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	37	fosse rectangle	gris foncé noir				indéterminée		0,6
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	38	fosse circulaire	gris foncé	1,2	0,2+		indéterminée		0,6
1	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	39	tp carré	gris foncé	0,6	0,6		indéterminée		0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	40	large fosse	gris clair vert	1,5+	4	faune	indéterminée		0,6

N° des Tranchées	substrat géologique	N° des entités	typologie	Comment de surface	Long	larg	moblier	datation	remarques	côte d'appartition des entités
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	41	fosse légèrement quadrangulaire	argile sableux gris foncé	1,5	1,5		indéterminée		0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	42	drain	paquets de sable argileux gris oncé mêlé de géol				indéterminée	contemporain coupe tous les faits de la tranchée	0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	43	fosse ou fossé	argilo sableux gris foncé noir	3+	3	faune scorie		continuité du fossé de la tr 1 ?	0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	44	double fossé	argile gris foncé noir	3+	5+	brique de sable jaune			0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	45	fossé parcellaire ou drainage	argilo sableux gris foncé noir	2,8+	0,5		indéterminée	coupé par 42	0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	46	fossé ou ornière	sable gris	7	0,3	nb barbelets fer	contemporain	contemporain = 47	0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	47	fossé ou ornière	sable gris foncé				contemporain		0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	48	fossé parcellaire	sableux gris foncé	3	0,5		indéterminée	coupé par 46-47 et probablement par 42	0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	49	fossé	argile sable gris vert	3+	2		indéterminée		0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	50	large fosse	gris foncé noir	2,8+	2	ch de bois un peu nod cal		coupé par 42	0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	51	fosse ou terminaison de fossé	argilo sableux gris foncé noir	2,5+	1,8	terre cuite roue , tuiles			0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	52	fossé	gris vert	3	2		indéterminée	coupé par 42	0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	53	fosse ou fossé	gris foncé noir	3+	1,5	briques de sable jaune, scories, calcaire		coupé par le drain 42	0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	54	fosse	gris foncé noir un peu calcaire grès	2	1		indéterminée		0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	55	fosse	gris foncé noir	3+	1	terre cuite briques de sable		contemporain ?	0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	56	fosse jouxte 57	argile plastique gris foncé noir	2,8+	2+		indéterminée		0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	57	fosse ou large fossé	argile plastique gris oncé noir ch de bois	5+	5+	céram vernissée, fer non collecté			0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	58	fosse ou large fossé	argile plastique gris oncé noir ch de bois	5+	5+		indéterminée		0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	59	ens de fosses polylobées	gris foncé noir argileux un peu cal un peu grès	5+	5+		indéterminée		0,6

N° des Tranchées	substrat géologique	N° des entités	typologie	Commentaire de surface	Long	larg	moblier	datation	remarques	cote d'appartition des entités
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	60	ens de fosses polylobées	gris foncé noir argileux un peu cal un peu grés	5+	5+		indéterminée		0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	61	ens de fosses polylobées	gris foncé noir argileux un peu cal un peu grés	5+	5+		indéterminée		0,6
2	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	62	ens de fosses polylobées	gris foncé noir argileux un peu cal un peu grés	5+	5+		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	63	fosse	argilo sableux gris foncé avec géol un peu ch de bois , cal	2+	2+		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	64	fosse quadrangulaire	gris foncé vert ch de bois	2+	2		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	65	fosse quadrangulaire	argile gris foncé noir	1+	0,6+		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	66	fossé parcellaire	gris clair	3+	1		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	67	fosse	sable gris foncé			nb rejets céram, torchis brûlé, bloc cal taillé , terre cuite nbr			0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	68	large fosse	gris foncé avec géol	5+	3+	thière en métal émaillé terre cuite verre de bouteille, brique de sable	contemporain	contemporain (XIXe–XXe	0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	69	tp	gris foncé noir	0,4+	0,,3		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	70	fosse	gris vert	2	1+		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	71	fosse	sable argil gris foncé poches sable beige	1,6	0,75		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	72	fosse	sable argile gris beige	1,8	1,5	faune	indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	73	fossé	sable argileux brun marron foncé traces d craie ch de bois diffus	x	3				0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	74	tp	sable gris et poches de sable blanc oxydation ferrique	0,34	0,45		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	75	fosse ou zone bioturbée	sable gris et poches sable blanc oxydation	6	3		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	76	fosse	sable beige et lentilles de sable gris clair	1,6	1,2		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	77	fosse	sable argileux brun marron foncé	0,8	0,5	faune	indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	78	fosse	sable brun marron foncé et ch de bois et craie et barbelets	3,2	1,6	faience, ferraille tuile, Xxe	contemporain		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	79	fosse	sable brun gris foncé	1,12	0,4		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	80	tp	sable arg brun marron foncé poches sable arg beige	0,35	0,35		indéterminée		0,6

N° des Tranchées	substrat géologique	N° des entités	typologie	Commentaire de surface	Long	larg	moblier	datation	remarques	côte d'appartition des entités
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	81	fosse	sable arg brun gris moyen	1	0,65		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	82	trou de piquet	sable ar brun gris	0,18	0,18		indéterminée		0,6
3	argilo-sableux beige verdâtre oxy de fer = Us3	83	fosse	sable arg brun marron poches sable arg beige clair	1,1	0,7		indéterminée		0,6
4	argile sableux beige	84	fosse ?	arg sableuse gris moyen ch de bois craie diffus	3,5	3	céram TCA			0,5
4	argile sableux beige	85	fosse	argil sableux gris clair	0,9	0,32		indéterminée		0,5
4	argile sableux beige	86	fosse	argile sableux gris moyen nodules craie et TC	3	0,74	céram			0,5
4	argile sableux beige	87	fosse coupé par drain	argile sableux brun gris marron	6	3	céram		coupe par drain	0,5
4	argile sableux beige	88	fossr	sable arg brun gris marron traces tca briques jaunes	3,2	1,75	coupe par drain			0,5
4	argile sableux beige	89	fosse	sable arg gris foncé poches sable beige hétérogène passage drain	4,4	1	contemporain ?		contemporain	0,5
5	argile sableux beige	90	fosse polylobée	argilo sableux gris vert un peu ch de bois	3+	3+		indéterminée		0,5
5	argile sableux beige	91	fossé	sablo argileux gris clair	3	1		indéterminée		0,6
8	argile sableux beige	92	fosse quadrangulaire	argilo sableux gris noir	0,7	0,6		indéterminée		0,8
8	argile sableux beige	93	fosse	sable argileux gris noir et gravats ch de bois, fer, briques	1,3	1	faïence	contemporain	Xxe contemporain	0,8
6	argile sableux beige	94	fosse	argile gris foncé à brun	1,5	1	briques	contemporain	contemporain	0,8
5	argile sableux beige	95	fosse ovale	argile sableux brun gris marron	1	0,66		indéterminée		0,5
4	argile sableux beige	96	fosse ovale recoupé par 97	argilo sableux brun gris poches tn remaniée argile beige jaune	1,3	1,2	briques jaune			0,5
4	argile sableux beige	97	fosse oblongue	argilo sableux brun gris	1,65	1		indéterminée	coupe 96	0,5
4	argile sableux beige	98	fosse ovale	argilo sableux brun gris qq poches argile beige jaune	1,6	1,4		indéterminée		0,5

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158328_HC_1	141 - Céramique		14	130	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_12_1	141 - Céramique		1	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_30_1	141 - Céramique		1	70	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_3_1	141 - Céramique		1	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_26_1	141 - Céramique		1	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_HC_2	141 - Céramique		1	30	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_13_1	141 - Céramique		1	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_13_1	141 - Céramique		1	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_44_1	141 - Céramique		3	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_57_1	141 - Céramique		2	40	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_17_1	141 - Céramique		1	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_67_1	141 - Céramique		7	145	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_3_1	141 - Céramique		1	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_3_2	141 - Céramique		3	30	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_8_1	141 - Céramique		3	35	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_14_1	141 - Céramique		2	65	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_26_2	141 - Céramique		1	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_78_1	141 - Céramique		1	90	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_78_1	141 - Céramique		1	90	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_62_1	141 - Céramique		4	100	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_84_1	141 - Céramique		1	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_86_1	141 - Céramique		1	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_8_1	141 - Céramique		2	70	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_32_1	141 - Céramique		2	35	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_62_1	141 - Céramique		4	55	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_9_1	141 - Céramique		1	20	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_87_1	141 - Céramique		1	25	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_67_2	141 - Céramique		12	1190	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_67_3	141 - Céramique		49	965	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_67_1	112 - Métal ferreux		2	55	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_62_1	142 - Terre cuite architecturale		1	40	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_62_1	112 - Métal ferreux		2	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_62_1	133 - Faune (non travaillé)		1	20	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_67_1	133 - Faune (non travaillé)		2	25	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_67_1	142 - Terre cuite architecturale		4	495	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_43_1	133 - Faune (non travaillé)		1	160	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_43_1	111 - Métal non ferreux		1	180	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_68_1	112 - Métal ferreux		1	710	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_21_1	111 - Métal non ferreux		1	65	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_70_1	111 - Métal non ferreux		1	240	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_72_1	133 - Faune (non travaillé)		6	95	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_72_1	141 - Céramique		1	25	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_73_1	133 - Faune (non travaillé)		4	35	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_73_1	142 - Terre cuite architecturale		1	35	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_8_1	142 - Terre cuite architecturale		1	95	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1
158328_8_1	111 - Métal non ferreux		1	25	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400'300'175	1

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158328__77_1	133 - Faune (non travaillée)		10	105	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__53_1	111 - Métal non ferreux		2	275	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__53_1	142 - Terre cuite architecturale		1	30	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__84_1	142 - Terre cuite architecturale		1	80	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__6_1	143 - Terre cuite architecturale		3	160	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__11_2	111 - Métal non ferreux		2	25	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__11_1	133 - Faune (non travaillée)		1	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__14_1	112 - Métal ferreux		2	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__14_1	123 - Pierre autre		2	40	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__8_1	142 - Terre cuite architecturale		3	245	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__78_1	143 - Terre cuite autre		1	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__5_1	111 - Métal non ferreux		1	75	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__67_1	112 - Métal ferreux		1	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__64_1	113 - Métal ferreux		1	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__24_1	123 - Pierre autre		1	10	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__40_1	133 - Faune (non travaillée)		1	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__8_1	113 - Métal ferreux		1	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1
158328__6_1	134 - Autre (non travaillée)		1	15	stable		15/3/2017	AM 251		Bac 400*300*175	1

Inventaire des prélèvements

Identifiant	Type	UE	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (g) ou litre	Traitement (réalisé si détruit ou à réaliser si conservé)	Mouvement	Numéro contenant	Type de contenant	Lieu de conservation
-										

Inventaire des documents graphiques

Identifiant	Ensemble	Légende	Échelle 1/	Individu/lot	Auteur	Date	Nature support	Type de contenant	Numéro contenant
158328__12_1	Terrain	plan coupe de structure	1/20	Individu	Cl. Barbet	3/14/2017	Papier millimétré	Boîte archive A4	1
158328__39_1	Terrain	plan coupe de structure	1/20	Individu	Cl. Barbet	3/14/2017	Papier millimétré	Boîte archive A4	1
158328__86-98_1	Terrain	plan coupe de structure	1/20	Individu	V. Devred	3/14/2017	Papier millimétré	Boîte archive A4	1

Inventaire des documents photographiques et audiovisuels

Identifiant	Ensemble	Légende	Auteur	Date	Nature Support	Type contenant	Nom fichier
158328_224_0_1	Terrain	Les zones non accessibles	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_0_2	Terrain	contraintes techniques : effondrement de parois et remontée des eaux	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_67_3	Terrain	coupe Est	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_67_4	Mobilier	fragments de torchis indurés	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_67_5	Mobilier	Pichet quasi complet hautement décoré	Claire Barbet- Vaiana Vincent	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_98-97-96-95_6	Terrain	vue générale des structures depuis l'Est	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_98-97-96-95_7	Terrain	coupe nord	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_98-97-96-95_8	Terrain	coupe Est	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_12_9	Terrain	coupe ouest du silo 12	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_12_10	Terrain	Les structures de plan similaire au fait 12.	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_6_11	Terrain	Coupe ouest de la structure 6	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_8_12	Terrain	Coupe Est de la structure 8	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_0_13	Terrain	Fossé B encore en activité aujourd'hui	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_0_14	Terrain	Fossé C encore perceptible dans le paysage	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_68_15	Mobilier	Théière émaillée	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_17_16	Mobilier	tesson de faience décorée d'un oiseau polychrome imprimé	Vaiana Vincent	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_78_17	Mobilier	pot de conserve en faience	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_43_18	Terrain	coupes ouest et Est du fait 43	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	
158328_224_19-39_19	Terrain	les faits 19 et 39	Claire Barbet	15/3/2017	Numérique	Dvd	

Inventaire des documents numériques

Identifiant	Ensemble	Légende	Format	Nature support	Conditionnement final	N° contenant final	Nom Fichier
158328_241_1	Autre	RFO	.pdf	DVD	Boîte à archive A4	1	158328_241_1
158328_251_1	Autre	Notice BSR	.doc	DVD	Boîte à archive A4	1	158328_251_1
158328_233_1	Autre	Inventaires	.xls	DVD	Boîte à archive A4	1	158328_233_1
158328_225_1	Cartographie	Dossier topo	Export topo*	DVD	Boîte à archive A4	1	158328_225_1
158328_224_1	Terrain	Dossier photos	.jpeg	DVD	Boîte à archive A4	1	158328_224_1

Inventaire de la documentation écrite

Identifiant	Ensemble	Légende	Auteur	Nature support	Type de contenant	Numéro contenant
158328_221_0_1	Terrain	Répertoire Faits, Us..	Cl. Barbet	Papier	Boîte archive A4	1
158328_241_0_1	Autre	RFO non relié	Cl. Barbet	Papier	Boîte archive A4	1



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture
et de la Communication

ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Diagnostic à Vieille-Église

Chronologie

époques médiévale et
contemporaine

Sujets et thèmes

Le service régional de l'archéologie des Hauts-de-France a prescrit un diagnostic sur l'ensemble d'un projet de lotissement, rue de Bourbourg à Vieille-Église. Ce diagnostic archéologique a permis d'étudier des vestiges d'occupations anthropiques documentant inégalement la période médiévale et l'ère industrielle.

Mobilier

céramique faune fer

Inrap

Nord-Picardie,

32, avenue de l'Étoile
80440 Glisy

Tél. 03 22 33 50 30
nord-picardie@inrap.fr

www.inrap.fr